

TAXI LETOURNEAU
Téls 344 et 875

LE NOUVELLE

LOTS A VENDRE
AU BOULEVARD ST-LOUIS
ARTHUR SPENARD
Courtier d'Immobilier et d'Assurances
42 rue St-Pierre-Edif. Spénard-Tél. 458

SEPTIEME ANNEE, No 249

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 12 AOUT 1927

DEUX SOUS LE NUMERO

Alexandre Lavallée expie sur l'échafaud le meurtre de sa fille. Le condamné avait fait sa paix avec Dieu et meurt courageusement.

"JE SUIS PRET ET JE N'AI RIEN QUI ME REPROCHE", DIT-IL A SON CONFESSEUR, LUI RAPPELANT QU'IL N'AVAIT PLUS QU'UNE MINUTE A VIVRE AVANT DE MONTER A LA POTENCE

LA MORT EST INSTANTANEE

JUSQUE SUR LA TRAPPE, LAVALLEE NE SE DEPARTIT PAS DE SON IMPASSIBILITE - IL MEURT MURMURANT: SEIGNEUR, JE REMETS MON AME ENTRE VOS MAINS - SON AUMONIER L'ACCOMPAGNE

LA COLONNE VERTEBRALE ROMPUE

Alexandre Lavallée, cet homme à cheveux blancs, qui, à l'âge de 72 ans, assassinait sa propre fille, dans le quatrième rang de St-Etienne des Grès, le 10 août 1926, a expié ce matin son crime sur l'échafaud, en la prison de Trois-Rivières. A 6.26, pendant que l'aube naissante promenait des nuages légèrement dorés au-dessus de la prison lugubre et que les petits oiseaux, perchés sur les murs de pierre grise, roulaient leurs trilles et chantaient la joie de vivre, le corps rigide du vieillard tournait légèrement au bout de la corde, tandis que la cloche du couvent des Soeurs de Marie-Réparatrice tintait tristement: l'âme de Lavallée, purifiée dans les eaux de la pénitence, fortifiée du vaticque des Fords, venait de quitter l'enveloppe charnelle qui lui avait fait subir le poids de ses misères. Justice était faite et son bras puissant venait de venger la société.

LAVALLEE EST FERME

Lavallée est monté fermement à l'échafaud, soutenu par le sergent-major Séguin et le détective Louis Jargaille. Il murmurait tout bas les invocations que disait à haute voix l'abbé Verschelden. Au moment où le bourreau Ellis allait toucher le dédicé, l'aumônier cria: Répétez plus fort après moi: Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

LA TRAPPE S'OUVRE

Il n'avait pas fini que la trappe s'était ouverte, un bruit sec s'était fait entendre, et la masse humaine, droite, rigide se balançant légèrement, sans une secousse sans un sursaut. Le cou, recouvert du bonnet noir, était tombé brusquement en arrière.

LE BOURREAU DESCEND

Le bourreau Ellis fit le salut militaire, puis descendit en courant les dix-huit marches de la potence. L'abbé Verschelden s'agenouilla au bord de la trappe, puis descendit aussi réciter des prières auprès du cadavre.

EXECUTION RAPIDE

Il ne s'écoula qu'une demi-minute depuis le moment où le condamné sortit de la prison, à celui où il fut précipité dans le vide.

"JE SUIS PRET", DIT LAVALLEE

Quand le shérif Lassonde apparut, à l'extrémité du corridor, en compagnie du gouverneur de la prison, M. Willie Poisson, du sergent-major Séguin et du détective Louis Jargaille l'abbé Verschelden dit à celui dont la vie allait être bientôt supprimée: "Il ne vous reste plus qu'une minute." "Eh! bien je suis prêt", répondit-il. "Je n'ai rien qui me reproche."

LAVALLEE A DORMI

Lavallée passa une nuit calme. Il dormait assez souvent. Le reste du temps il causait avec ses gardes. L'abbé Verschelden passa une partie de la nuit avec lui, achevant de le préparer. La dernière personne qu'il vit de l'extérieur fut son procureur, M. Jean-Marie Bureau et son conseil, M. Léopold Pinsonneault. Les gardes suivants se remplacèrent auprès de sa couche: MM. Henri Boivert, Lacombe, Colbert Julien, Emile Lamy. Le sergent-major Séguin avait été de faction toute la journée.

LA PRISON ILLUMINEE

La prison passa la nuit illuminée. Des policiers, fournis par le chef Vachon, se tinrent constamment aux abords de la geôle, repoussant les curieux qui ne cessèrent d'affluer. Le gouverneur Poisson dirigeait ses hommes à l'intérieur. Le chef D. D. Lorrain, chef des détectives, avait envoyé le détective Louis Jargaille pour représenter la Sûreté. Ce dernier était accompagné du détective René Lassinier. Le lieutenant Dupont et le constable A. Caron, de Verdun, étaient aussi sur les lieux.

Le chef Jules Vachon, celui qui le premier se rendit à la maison de la tragédie, et à qui revient le crédit d'avoir accumulé les premières preuves qui devaient amener la condamnation du coupable, commandait une forte escouade de ses hommes. Il les distribua en cordons tout le tour de la cour où était dressé le gibet.

LAVALLEE COMMUNIE

A six heures l'abbé Verschelden dit la messe. Lavallée suivit pieusement l'office, puis s'approcha avec recueillement de la Table Sainte. On le ramena à sa cellule, et l'aumônier l'aidera à faire son action de grâces.

CELLULE DE LA MORT

Tous deux occupaient la cellule No 15, au bout du premier corridor à gauche en entrant. On entendait l'abbé récitant très fort le chapelet, auquel répondait le vieillard d'une voix parfaitement intelligible.

LE BOURREAU CAUSE

Pendant ce temps le bourreau Ellis causait avec les personnes présentes dans l'anti-chambre. Le shérif Philippe Lassonde arriva vers six heures. Il endossa sa toge noire. Le député-shérif, M. Willie Larivière était précédemment arrivé.

LA POTENCE

On fit alors passer les médecins et les journalistes à l'extérieur, dans la cour où s'élevait la potence! ce gibet rouge, sur lequel, dans quelques minutes, va mourir un homme! L'échafaud était dressé à l'arrière de la prison: le premier escalier se trouvait à deux pas de la porte de sortie. Ces escaliers comprennent neuf marches, et monte d'environ 9 pieds. Là il se termine à un palier duquel part un autre escalier, également de neuf marches, et ayant à peu près la même hauteur.

Puis c'est le grand palier, haut de dix-huit marches, entouré d'une garde en bois, avec, au milieu, une trappe de 4 pieds carrés environ, cette dernière entourée elle-même, sur trois côtés, d'une rampe en fer. Juste au milieu se dressait un grand noeuud coulant, recouvert d'un bonnet de soie noire.

Tout ce grand échafaudage est soutenu par quatre poteaux, et au milieu de la rampe principale s'élève deux autres poteaux plus fins, réunis à leur sommet par une pièce de bois de forte dimension. C'est au milieu de celle-ci que sont pris trois crochets, dont deux servent à fixer la corde.

DERNIERE INSPECTION

Le bourreau Ellis vint jeter un dernier coup d'oeil à la trappe et aux pesées. La trappe s'ouvrit en deux parties dont chacune est vivement tirée par une masse de fer. Les battants en cédant, laissèrent place au corps du malheureux.

LAVALLEE ENLEVE SON GILET

Après avoir terminé le chapelet Lavallée prit un bol de café que lui apporta le gouverneur Poisson. L'abbé Verschelden fit de même. Ce dernier demanda alors au vieillard d'enlever son gilet et son veston. Il avait alors le complet brun qui lui porta lors de son

procès.

VERS LA POTENCE

A 6.25 le shérif s'avance, en compagnie du gouverneur Poisson, du détective Jargaille. Le sergent-major Séguin était déjà rendu.

APPEL DU BOURREAU

Pendant ce temps Ellis demandait aux spectateurs, dans la cour, d'enlever leur chapeau quand s'avancerait la procession, "par respect," dit-il, "pour la majesté de la loi."

LAVALLEE IMPASSIBLE

Lavallée ne broncha pas. L'abbé Verschelden lui dit qu'il n'avait plus qu'une minute. "Je suis prêt", fit-il. "Je n'ai rien qui me reproche."

LE CORTEGE FUNEBRE

Alors le cortège funèbre se mit en marche, et dâfila sur une centaine de pieds, traversa deux corridors, passa près de la cuisine et sortit par la porte d'un appenti attendant. Le chef Vachon mit ses hommes au garde à vous, puis au milieu d'un silence sépulcral, les témoins de ce drame inoubliable virent apparaître le défilé.

D'abord Ellis, en complet gris et faux-col noir, puis le shérif Lassonde, en toge noir, l'assistant d'Ellis, un nommé Fred. Scott, l'abbé Verschelden, et finalement Lavallée. Le détective Jargaille et le sergent-major le soutenaient dessous les bras. Le gouverneur Poisson suivait.

GRAVE ET RECUEILLI

Lavallée était pâle, grave et recueilli. Il semblait insensible au monde extérieur, et concentré sur la pensée de l'éternité dans laquelle il allait entrer. Il était rasé de frais et portait le pantalon brun qu'il avait lors de son procès. Il était en chemise, et son col avait été déboutonné du haut et les pointes roulés à l'intérieur.

LAVALLEE REGARDE LE NOEUD COULANT

En mettant le pied au dehors il jeta les yeux vers le noeud coulant, surmonté du bonnet noir. Mais il monta du même pas, sans faiblir, les neuf marches menant à l'upremier palier.

IL PRIE AVEC L'AUMONIER

L'abbé Verschelden prononçait à haute voix des invocations suppliées: Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit, ma vie. Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure en votre sainte compagnie. Mon Dieu, je vous offre ma vie en expiation de mes péchés. Jésus, protégez-moi. Marie, ma bonne et douce Mère, ayez pitié de moi."

Arrivant au haut du second escalier, en face de la corde qui allait l'étrangler, Lavallée fléchit légèrement. Cette faiblesse fut imperceptible aux assistants, et seuls ceux qui le soutenaient s'en rendirent compte.

SUR LA TRAPPE

Mais déjà le condamné était sur la trappe. Vivement l'assistant lui lia les pieds avec une courroie. Il avait déjà les mains attachées en arrière du dos, à partir de sa cellule. Ellis lui mit promptement le bonnet noir sur la tête, glissa par-dessus le noeud justicier et s'éloigna d'un saut.

LA TRAPPE S'OUVRE

L'abbé Verschelden cria alors à Lavallée: "Répondez fort: Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains" On ne pouvait entendre le vieux.

UNE CHUTE SOURDE

Au même moment Ellis pressa la détente, et la trappe s'ouvrit. Le vieillard qui mesurait plus de 6 pieds, fit une chute sourde. On vit apparaître les pieds immobiles, et un craquement sec se fit entendre, tandis que la tête retombait en arrière. Ellis, solennel, fit le salut militaire.

L'ABBÉ VERSCHELDEN TOMBA A GENOUX

L'abbé Verschelden tomba à genoux, regardant par l'ouverture béante.

LE CORPS SE BALANCE

Le corps se balançait deux ou trois fois, puis tournoya lentement sur lui-même.

Ellis descendit vivement l'escalier, et s'approcha de la victime. Il lui tâta les pouls. L'abbé Verschelden était sur ses talons. Il s'agenouilla par terre, et récita des prières. Le corps était droit comme une flèche. Aucun sursaut, aucune résistance. La colonne vertébrale avait été cassée net sur la largeur d'à peu près trois doigts.

LA MORT A FAIT SON OEUVRE

Ellis approcha un escabeau, prit un stéthoscope et écouta si le cœur battait encore. Il fit signe que non avec sa tête. Le Dr Nap Lambert, médecin de la prison, s'avance, déboutonna complètement la chemise, et auscultait longuement le pendu. Au bout de 17 minutes et 24 secondes il déclara officiellement que la mort avait fait son oeuvre.

ON DESCEND LE CADAVRE

Le bourreau demanda au shérif s'il allait descendre le cadavre, et sur sa réponse affirmative Ellis se mit à l'oeuvre. A ce moment les mains de Lavallée étaient toutes noires. Elles pendaient le long du corps, car on avait enlevé la courroie qui les retenaient, de même que celle des pieds.

Scott, l'assistant d'Ellis, monta sur le gibet, et mit à laisser le câble se dérouler lentement. Deux prisonniers étaient au bas avec un brancard blanc. Le gouverneur Poisson reçut le cadavre des mains du bourreau, et le fit transporter dans l'appenti à travers où il avait marché plein de vie peu de temps auparavant.

L'ENQUETE DU CORONER

Le Dr Henri Beaulac, coroner, forma alors son corps de jury, composé de médecins. Huit avaient été assignés: les Drs J. E. Collin, Fortunat Paquin, Hudon Normand, Alexandre Ruel, Jos. Normand, Dr de Charrette, A. Aubin et Louis Belle-Isle. Un verdict de mort par strangulation et fracture de la colonne vertébrale fut signé. Le shérif Lassonde, le gouverneur Poisson, M. le notaire Charles-Edouard Vigneault, greffier de la Couronne, ainsi que différents fonctionnaires remplirent ou signèrent les documents exigés par la loi.

UNE EXECUTION REUSSIE

Le sergent-major Séguin, de la prison de Bordeaux, accompagnait le 35ième condamné à mort ce matin. Il nous déclarait que l'exécution de Lavallée est une des plus rapides et des mieux réussies dont il ait eu connaissance.

LE CORPS EST RECLAME

Quand les formalités furent terminées M. Jean-Marie Bureau se présenta avec son conseil, M. Léopold Pinsonneault, et réclamèrent le corps. Lavallée leur avait indiqué hier ses dernières volontés. Il les reçut plusieurs fois hier. Dans l'après-midi sa fem-

DES JOURNALISTES TIRENT SUR L'EX-ROI DE GRECE

(Presse Canadienne)
Athènes, Grèce, 12.—Le cabinet a donné sa démission aujourd'hui à la suite de l'opposition faite par le ministre de l'Intérieur, Tsaldaris, aux projets du ministre des Finances, Kafandaris, Vienne, 12.—L'ex-roi de Grèce, Georges II revenant de Bucarest, a été attaqué à Nagy Kikinda, Jugo Slave, par des journalistes qui tirent plusieurs coups de revolver dans sa direction. On dit que les assaillants ont été arrêtés.

ne était allée le voir, ainsi qu'une de ses soeurs à elle et une de ses filles. Lavallée pleura à leur faisant ses adieux.

Le voile est maintenant tombé sur le drame de St-Etienne des Grès. La Justice a versé la société. Mais devant la majesté de la mort imminente, devant les portes entr'ouvertes de l'éternité, l'éternité du crime disparaissait pour faire place à d'autres visions. C'est celle de ce vieillard de 73 ans, confiné, depuis 12 mois, entre les murs d'une cellule froide. Qui dira la torture lente, incessante qu'endura ce père en face des accusations terribles qui pesaient sur lui. La hantise de l'échafaud, le spectre du noeud fatal, ne quittaient pas son cerveau, le martelaient sans cesse, pénétraient jusqu'au fond, et cette hallucination, comme la goutte d'eau glacée perpétuellement sur le crâne d'un malheureux le rendait fou de désespoir impuissant devant le mettre dans des angoisses indicibles. Lavallée possédait une force peu commune. Seule cette endurance étonnante, qui paraissait parfois du cynisme, a pu le maintenir ferme jusqu'au bout. Mais jamais on ne pourra se représenter l'agonie de son âme durant une année. Il se raccrochait sans cesse à l'espoir d'être sauvé, et chaque fois qu'il se pensait sur le point d'entendre la Justice le libérer, il éprouvait une déception.

Quand il revint de Bordeaux pour son procès, il apprit avec satisfaction que les frères McGuire, qui s'étaient trouvés là en même temps que lui, avaient été acquittés: il s'attendait à la même chose. Quand sa cause alla en appel il espérait de nouveau échapper à la corde. Devant cette nouvelle déception il eut un moment d'affaiblissement et se résigna. Mais quand il apprit que ses défenseurs allaient devant le gouverneur-général il changea d'attitude, pour ne plus voir que la possibilité de ne pas monter sur le gibet d'infamie.

On peut se faire une idée des anxiétés épouvantes qu'il éprouvait à chaque fois. Ce qui devait être encore plus dur c'est la longueur des heures de solitude, seul avec lui-même, seul avec sa conscience, aux prises avec cette idée fixe qu'il cherchait en vain à secouer. Comme l'oeil menaçant qui regardait Cain la pensée du châtiment qui approchait s'imposait partout à lui et peuplait son esprit de visions lugubres.

Mais malgré tout Lavallée a su rester calme. Il s'abandonna aux mains du prêtre qui le prépara à mourir, et sous sa direction spirituelle il trouva, dans la religion, la force d'envisager sans trembler, le jugement de Dieu.

Sa fin dramatique est une leçon: l'homme, quand il s'écarte des voies divines, devient facilement, sans s'en apercevoir, l'esclave des pires instincts, et la victime malheureuse des plus grands emportements. Mais Lavallée est maintenant dans l'éternité, que Dieu ait pitié de son âme.

AVANT L'EXECUTION

Il ne semblait guère changé depuis son départ, si ce n'est qu'il paraissait beaucoup plus faible des jambes. Depuis plusieurs mois il souffrait pratiquement de la même façon, et c'est sans doute cette restriction qui produisit un tel résultat chez un homme de 73 ans, vigoureux, encore vert, et qui exécutait chaque jour une besogne très active.

LAVALLEE PLEURE

Il a bien mangé, et mercredi soir il s'endormit facilement et passa une nuit paisible. Durant toute la journée d'hier il s'est montré le même. Il parut légèrement affecté, durant un moment, il apprit que sa sentence n'était pas commuée. Il versa aussi quelques larmes, quand il fit ses adieux à sa femme. Mais en dehors de ces courts moments de tristesse, il se calma et différend qu'au cours de son procès.

LE BOURREAU ELLIS

Le bourreau Ellis est arrivé hier, au même temps que son assistant, un nommé Scott. Il a examiné la potence, dans la cour de l'après-midi, et s'assura que tout était bien au point. Le gibet sur lequel est mort Lavallée servit pour la première fois à St-Scholastique, pour l'exécution de Cordellia Vial et Sam Parolou. Cette potence a été amenée de Rimouski après avoir été employée pour envoyer dans l'éternité Germain, qui avait empoisonné sa femme.

LA FOULE PRES DE LA PRISON

Une foule considérable se massa d'entourer la prison hier. On s'approchait autant que possible, dans un instinct de curiosité morbide. Les plus audacieux montaient même dans un poteau de télégraphe, sur la rue St-Charles, afin de jeter un coup d'oeil sur la potence. Mais hier après-midi un policier fut placé tout près afin d'empêcher cette action ou toute autre semblable.

LA PRISON ETAIT ILLUMINEE et la se tenait serrée jusque sur la galerie. Des automobiles couvraient tout l'espace de la cour de la prison.

Le shérif M. Philippe Lassonde, et le député-shérif, M. Willie Larivière ont été fort occupés hier à préparer tout ce qu'il fallait pour assurer que tout marcherait comme il convient. Il en fut ainsi de M. Willie Poisson, gouverneur de la prison, dont les activités n'ont pas cessé un seul instant. C'est lui qui doit assurer la marche de tout l'intérieur de la prison, conjointement avec le shérif et son assistant.

Le sergent-major Séguin, de Bordeaux arriva hier avec 2 détectives provinciaux et passa la journée de garde auprès de la cellule de Lavallée.

LAVALLEE SE RESIGNE

Lavallée a appris avec sang-froid, hier avant-midi, que la demande de commutation de sentence faite par ses procureurs avait été refusée par le gouverneur-général, M. Jean-Marie Bureau, son conseil, M. Léopold Pinsonneault, et l'abbé Verschelden, et de M. Willie Poisson, gouverneur de la prison annonçant cette pénible nouvelle. Lavallée pencha quelque peu la tête, parut un moment touché, puis dit avec résignation: "Eh bien s'il le faut nous allons

DE VALERA ET SES AMIS PRETENT LE SERMENT POUR SIEGER AU DAIL EIREANN

Cette décision des républicains va mettre Cosgrave en danger.

AU PARLEMENT
Dublin, 12. — Eamon de Valera et les autres membres du Fianna Fail ou parti républicain qui ont été élus à la récente élection générale ont prêté le serment d'allégeance, hier, se qualifiant ainsi pour siéger au Dail.

Plusieurs des députés républicains furent présentés à l'orateur du Dail par le capitaine William Redmond chef du groupe national, et par Tom Johnson, leader des travaillistes.

Il n'y aura devant le Dail aujourd'hui que quelques amendements de peu d'importance à apporter sur la loi sur la monnaie, mais on croit cependant qu'on essaiera quand même d'obtenir un vote de non-confiance contre Cosgrave et l'opposition s'attend d'obtenir une victoire par trois ou quatre voix.

FORD EST ALLE EN AEROPLANE
Il a enfin accepté l'invitation de Lindbergh et a fait avec lui sa première envolée.

SON FRERE
Detroit, 12. — Le colonel Charles A. Lindbergh a écrit, hier, un nouveau record en persuadant M. Henry Ford de faire sa première promenade en avion.

Acceptant l'invitation de l'aviateur transatlantique à voler en sa compagnie, M. Ford s'embarqua à bord du fameux Spirit of St-Louis qui avait été pourvu d'un siège supplémentaire dans la cabine. Lindbergh et son passager s'envolèrent et survolèrent des montagnes pendant une dizaine de minutes au-dessus de l'aérodrome de Ford.

Immédiatement après M. Edouard Ford fils de M. Henry Ford, s'embarqua à son tour pour faire une semblable promenade. C'était aussi sa première envolée.

UNE VICTOIRE POUR MOSCOU
Moscou dit que le sursis à Sacco et Vanzetti est une victoire pour les portés-taires.

LA LUTTE
Moscou, 12. — Le sursis accordé à Sacco et Vanzetti, dans l'état du Massachusetts, est considéré ici comme une victoire pour le prolétariat mondial. Les communistes déclarent que ce prolétariat a fait entendre sa voix au-dessus des cris de vengeance de la bourgeoisie. En même temps ils donnent des avertissements contre "toute nouvelle trahison".

Les chefs communistes recommandent aux masses ouvrières de l'Union soviétique de reprendre leur lutte avec plus de vigueur que jamais au cours des jours de délai accordés à Sacco et Vanzetti, afin d'assurer la libération finale des deux condamnés.

COOLIDGE SERA ENCORE CHOISI
C'est ce que prétend le républicain Hull qui parle de sa popularité extraordinaire.

HOOVER
Caster, D.S., 12.—Le représentant W. E. Hull, républicain de l'Illinois qui est venu recevoir visite au Président Coolidge à sa résidence d'été, a prédit hier que M. Coolidge sera de nouveau choisi pour la présidence en 1928 par le parti républicain bien qu'il ait annoncé qu'il ne songeait pas à se présenter.

M. Hull a déclaré que le président voyait sa popularité augmenter constamment et que sa déclaration avait été acceptée comme étant sincère par la population en général. "Le parti républicain", ajouta M. Hull "a plusieurs bons hommes qu'il pourrait porter à la présidence, comme le vice-président Dawes, M. Frank O. Lowden, le sénateur Deming de l'Illinois, le sénateur Watson de l'Indiana, le speaker Longworth, Charles Evans Hughes, et James W. Wadsworth, ancien sénateur de New York et le secrétaire Hoover de la Sécurité accordée. Le sentiment est que si tout est possible que M. Coolidge sera nommé à la présidence en 1928 tout comme il fut nommé pour la vice présidence en 1924".

UN TRIPLAN EST TOMBE A LA MER
(Presse Canadienne)
Oakland, Calif., 12.—Le capitaine James L. Griffin, pilote du triplan qui doit participer au Derby aérien de Honolulu et son navigateur Ted Lundgren ainsi qu'un passager M. H. A. Speer sont tombés dans la baie adjacente à l'aérodrome d'Oakland alors qu'ils cherchaient à atterrir.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Le triplan tourna plusieurs fois en cercle au-dessus du champ d'aviation et commença à descendre. Le premier tentative d'atterrissage se révéla sans succès. Les roues touchèrent le sol mais pour quelque raison, sifflin réalisa qu'il pourrait pas atterrir. Il accéléra le moteur, vira vers la baie. Un nouveau tour commença et le triplan ne fut pas plus heureux.

Commandez votre **CHARBON** chez **ARTHUR RICHARD** 1 rue Laforgue Téléphone 222

LE JOURNALISTE

SERVICE SATISFACTION SECURITE
"BAXTER"
Assurances Générales
No. 19 RUE HART
Trois-Rivières, P. Q.

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 12 AOUT 1927

Un peintre précipité à bas d'un pont de 65 pieds de hauteur

Ses deux compagnons de travail résistent à s'accrocher à temps pour ne pas avoir le même sort.

FRACTURE DES MEMBRES

(De notre correspondant)

St-Pierre-les-Becquets, 12--- Un accident qui aurait pu coûter la vie à trois personnes vient de jeter l'émoi dans notre paroisse. MM. Alphonse Dion, Donat Bédard et Léopold Trottier étaient à peindre un pont au-dessus d'une très profonde coulée et ils se trouvaient à travailler sur un échafaud suspendu au-dessus de l'abîme par deux crochets, quand soudain un crochet se rompit et la planche de l'échafaud céda aussitôt sous les pieds des occupants. M. Alphonse Dion qui se trouvait juste à l'endroit où le crochet cassa tomba immédiatement précipité dans le vide d'une hauteur de 65 pieds et les gens des alentours le virent avec 'froi s'abattre sur le sol presque au bas de la coulée. M. Donat Bédard qui se trouvait au centre de l'échafaud fut assez heureux pour pouvoir se suspendre à un mince fil de fer au bout duquel il se cramponnait désespérément craignant à tout instant de choir dans l'abîme. Les gens accoururent au plus tôt le tirer de sa position dangereuse car ses forces commençaient à faiblir et il serait lui aussi allé s'abattre au fond de la coulée près de M. Dion. M. Léopold Trottier qui se trouvait à l'extrémité opposée de l'échafaud fut plus chanceux car il agrippa une solide poutre de bois le long de laquelle il put grimper pour remonter sain et sauf sur le pont.

Les gens s'empresèrent aussitôt auprès de M. Alphonse Dion qui était inanimé au bas de la coulée. On le transporta chez lui où Dr Lauzé fut mandé immédiatement. Le vicar Rolland Mercier arriva peu après. Mais le blessé n'était pas en danger car il n'avait que des fractures de membres. On espère qu'il se remettra à la suite de ce terrible accident qui aurait pu lui coûter la vie ainsi qu'à ses deux compagnons.

Alexandre Lavallée expie son crime sur l'échafaud

RAPPORT SUR LA CONFECTION DES TROTTOIRS

L'ingénieur du Cap fait rapport sur le travail accompli et sur les montants dépensés.

Cap de la Madeleine, 12. --- M. Romeo Morrisette, ingénieur de la cité, a présenté au conseil un rapport sur la construction des trottoirs à date. On y trouve la quantité terminée et les montants dépensés. Voici par quartier, les longueurs en pieds:

Quartier No 1 sur 8,700 pieds autorisés, 3,588 pieds ont été faits; aucun travail n'a été accompli encore dans les quartiers No 2 et No 3 qui ont droit à 6,200 et 7,300 respectivement; il en est ainsi du quartier No 5 qui comptera 7,400 pieds. Dans le quartier No 4 on a fait 11,951 pieds sur 16,200 et dans le No 6 4,152 sur 11,800.

Pour faire l'arpentage des rues et les préparer pour la confection des trottoirs on avait une appropriation de \$3,000 dont \$683 seulement ont été dépensés. Il reste donc une balance de \$2,316.53.

Voici maintenant par quartier les sommes qui doivent être employées dans chaque quartier, en vertu d'une décision du conseil, et le détail de la partie qui a été dépensée à date:

Argent autorisé, quartier No. 1	7,300.00
Argent dépensé:	
Remblais	20.70
Trottoir payé	174.59
Retenu 15 p. c.	378.84
Retenu par déf.	411.00
Balance restante	2,544.93
Quartier No. 2	
Argent autorisé	6,200.00
Argent dépensé:	
Terrain Lorangeur	48.00
Balance restante	5,222.00
Quartier No. 3	
Argent autorisé	6,370.00
Argent dépensé	Aucun
Balance restante	6,370.00
Quartier No. 4	
Argent autorisé	14,580.00
Argent dépensé:	
Remblais	55.30
Trottoir payé	634.17
Terrain	300.00
Retenu 15 p. c.	1103.68
Balance restante	7,813.65
Quartier No. 5	
Argent autorisé	6,600.00
Argent dépensé	Aucun
Balance restante	6,600.00
Quartier No. 6	
Argent autorisé	11,540.00
Argent dépensé:	
Remblais	115.40
Trottoir payé	2417.53
Mur Montclair	91.84
Mur Fuscay	91.54
Retenu 15 p. c.	426.62
Balance restante	3,364.73
Rue Notre Dame	12,200.00
Argent voté	
Ciment	572.50
Pierre	410.44
Sable	125.30
Main d'oeuvre	127.48
Malaxeur	67.00
Dobbla	60.00
Balance restante	2,974.68

Le longeur des pavages fait est de 2,140 pieds. La largeur moyenne de la bande est de 6.2 pieds. Nombre de pavages carrés de béton en place: 2,163 v. c. Coût moyen de pavage par pied linéaire: 66.7 cents. Coût de la verge carrée: 96 cents. Coût du béton, la vge cube 6.54

Sommaire des dépenses. Frais généraux Approprié: 2,050.99

Balance restante: \$56,019.55

ON CÉLEBRE AVEC EGLAT LEUR JUBILE

De belles fêtes à St-Tite à l'occasion de ce cinquantième anniversaire de mariage.

L'abbé Leblanc

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. BIRON

Elles ont lieu en l'église St-Philippe au milieu d'un grand concours de parents et amis.

LES OFFICIANTS

UN MONUMENT AU CHANOINE J. B. GRENIER

Les citoyens de St-Tite veulent commémorer le souvenir de leur regretté pasteur.

AU CIMETIERE

LES AVOCATS DE LAVALLEE ONT TOUT FAIT POUR LE SAUVER

Hier après-midi, notre représentant s'est présenté au bureau de M. Jean Bureau, défendeur de Lavallée. M. Bureau était en conférence avec son secrétaire M. Léopold Poinsonneault. Quand notre représentant s'est présenté un messenger apportait un télégramme à l'adresse de M. Bureau. Celui-ci fit sauter le cachet de l'enveloppe et après avoir parcouru rapidement le papier jaune le tendit à son confère.

«Quelle réponse d'Ottawa?» interrogea notre représentant.

«Où?», répondit M. Bureau. «Le sous-secrétaire d'Etat nous fait part que le Gouverneur Général ne peut intervenir. Lisez. Ça vous intéresse. Notre représentant prit alors connaissance du message officiel conçu en ces termes:

«Monsieur le Gouverneur Général est incapable d'ordonner une commutation de la sentence de la Cour dans la cause d'Alexandre Lavallée actuellement condamné à mort.

G. R. SHIBLEY, Sous-secrétaire d'Etat suppléant

«Nous n'avons plus de recours», reprit M. Bureau. «Il y a eu exactement un an de la dix que j'ai entrepris de défendre Lavallée. Une année de travail et d'expérience.

«Mon confère Poinsonneault a bien voulu partager la tâche avec moi, de sorte que nous avons épuisé les procédures, les recours. Nous avons consulté et obtenu des avis de tous les côtés.

«Je crois pouvoir dire que nous avons fait tout ce qui nous a paru de notre devoir.

«Quelle impression avez-vous en rentrant d'Ottawa?» interrogea notre représentant.

«Mon ami Poinsonneault peut vous répondre. Je lui laisse la parole: M. Poinsonneault prend alors la parole: «Après notre dernière entrevue, nous sommes repartis d'Ottawa pour revenir ici. Les délibérations du tribunal des ministres n'ont pas commencé à notre départ, nous ne nous attendions pas à avoir le résultat de notre départ, nous ne nous attendions pas à avoir le résultat de notre dernière entrevue. Nous avons épuisé les procédures, les recours. Nous avons consulté et obtenu des avis de tous les côtés.

«Je crois pouvoir dire que nous avons fait tout ce qui nous a paru de notre devoir.

LE CHEF VACHON FIT UNE RAPIDE ENQUETE

Le chef de St-Etienne fut averti, aussitôt que Lavallée s'est rendu coupable du crime épouvantable qu'il a mené à l'échafaud. C'est en effet le 10 août, dans l'après-midi que ce vieillard de 72 ans tua sa propre fille, lui portant 15 coups différents au crâne, lui ouvrant la figure, à côté du nez, ainsi que l'os molaire, lui fracturant la mâchoire gauche, lui bruyant le sternum (soit du creux de l'estomac) en deux, et lui cassant également les illiques. La victime portait d'autres blessures, entre autre arrachement d'un doigt.

Une indignation profonde souleva toute la population du district quand se répandit la nouvelle de ce meurtre épouvantable. La victime, Rose Anna Lavallée, épouse de Louis de Vaudreuil, demeurait avec son père, dans le quatrième rang de St-Etienne. Elle vivait seule, au moment de la tragédie, car M. De Vaudreuil travaillait près d'Ottawa, à Chelsea.

Le dix au matin, très à bonne heure, Lavallée et sa fille descendait aux Trois-Rivières, à une quinzaine de miles de leur résidence, pour y vendre des framboises sur le marché. Une fois au marché ils se trouvaient à côté de leur voisin, M. Désiré Pelletier, dans le couloir de l'avant-midi. Lavallée disparut pendant assez longtemps. Il fut révéillé plus tard, lors du procès, qu'un chauffeur de taxi l'avait conduit avec une femme étrangère en dehors de la ville.

M. Pelletier et sa femme retournèrent à leur foyer, et arrivèrent au alentours de deux heures de l'après-midi. D'après les témoignages que tous deux donnèrent à l'enquête du coroner, puis répétèrent au procès, M. de Vaudreuil était sur le bout de sa chaise, quand il passèrent, et leur demanda en riant: «Avez-vous trouvé mon "Baloney"? M. Pelletier répondit dans l'affirmative, et elle s'approcha, toujours en riant, croyant qu'il parlait ainsi pour la taquiner. Mais il avait effrayamment ramassé, près de la ville, en face du camp des soldats, un morceau de saucisson de bologne que la jeune femme avait acheté pour manger en arrivant.

Rose-Anna expliqua à ses voisins qu'elle ne pensait pas avoir assez de pain pour dîner. Sur quoi ceux-ci l'invitèrent à aller en chercher chez eux. «Où?», dit-elle, «je vais y aller. Elle les laissa en déclarant: «Le porc est couché.» Elle avait précédemment fait la remarque: «Vous nous suiviez bien, vous arrivez sur nos talons.»

M. Pelletier et son épouse se rendirent à la maison, puis attendirent assez longtemps pour la venue de Mme de Vaudreuil. Mais comme elle ne venait d'idée et M. Pelletier n'en alla aux pas ils pensèrent qu'elle avait changé de plan et sa femme retourna aux framboises.

A l'heure de la traite des vaches ils s'attendirent voir arriver Rose-Anna à tout moment, car elle ne manquait jamais d'aller chercher son lait. Tous les soirs elle se rendait aussi faire un bout de toilette dans sa chambre. Mais c'était fini, et Rose-Anna ne reparut pas. M. Pelletier, après le souper, attendit vainement sur son perron. Il trouva curieux de ne voir apparaître personne, mais il était loin de songer à ce qui s'était passé. Vers 7.15 heures il entra pour se coucher. Il avait noté, vers 6.30, que la cheminée boucait encore chez Lavallée.

Vers 5 heures de l'après-midi des voisins du côté opposé à la résidence des Biron avaient vu Alexandre Lavallée se diriger vers son stable, puis partir avec sa voiture. Vers 5.30 un jeune commis boulanger arriva pour laisser du pain. Il s'aperçut qu'un gros cadenas fermait l'unique porte de la maison. Il déposa alors son pain dans un hangar attenant, puis fit.

Nul doute que la malheureuse gisait à ce moment ensanglantée sur son lit, dans la chambre du crime.

A minuit quelqu'un frappait à la porte de M. Désiré Pelletier; c'était Lavallée qui demandait de venir chez lui: «Voulez-vous venir chez moi; Rose-Anna est morte et toute ensanglantée.» L'horloge sonnait à ce moment. Lavallée s'informa de l'heure. «C'est minuit qui sonne», répliqua Pelletier. Lavallée déclara alors qu'elle venait de la ville. «Vous êtes bon, vous, de faire deux voyages à Trois-Rivières la même journée», fit Pelletier. Lavallée expliqua qu'il était allé chez l'orfèvre et qu'il avait donné un billet de dix piastres au lieu d'un d'argent. Comme Pelletier faisait remarquer qu'il aurait pu attendre au lendemain le vieillard répondit qu'il aimait mieux y aller de suite. Il déclara qu'il descendait il avait constaté qu'il s'était mépris et qu'il avait tout son argent en poche.

Lavallée, Pelletier et sa femme se rendirent à la maison funèbre. Avant d'entrer Pelletier remarqua de nombreuses traces de voitures qui tournaient toutes dans le même endroit, un peu plus loin que la maison, puis finalement entra dans la cour de Lavallée, et s'arrêta juste en avant de la porte, avec sa voiture. Elles partaient également de la porte de la maison et entrèrent en vertue, au dire de Pelletier, et Lavallée lui déclara qu'elle était ainsi, et qu'il arriva. Ils entrèrent dans la chambre; en pénétrant dans l'embrasure de la porte, un spectacle d'horreur glaça le sang dans les veines de M. Pelletier et de sa femme. Rose-Anna de Vaudreuil portait, comme Pelletier faisait remarquer, un corsage à bretelles, et une ceinture de sang coagulé; sa figure disparaissait sous un masque rouge, ses cheveux étaient collés par plaques lisses sur sa tête. Ses lèvres étaient entr'ouvertes, et même que ses yeux, et une expression d'épouvante indicible, une expression que l'on ne peut décrire.

Les yeux de Lavallée étaient très fatigués, et elle avait l'air d'être complètement épuisée. Du côté gauche le crâne était complètement enfoncé, et de l'ouverture béante émergèrent des artères d'os. Un morceau de cervelle desséchée se levait de moitié, sur une convulsion. Les mains étaient marquées de gouttelettes de sang, et le glacie en avait semé jusqu'au plafond, à l'arrière. Le lit était complètement imbibé et traversé, et l'écoulement de la tête avait fait un grand rond sur le plancher, près de la cheminée. M. Pelletier alla réveiller les voisins. Mme Sévère Pelletier arriva la première, puis d'autres suivirent. Au bout de quelques minutes Lavallée s'assis sur une chaise et s'endormit profondément. Les hommes présents sortirent alors pour examiner les traces. Ils déclaraient d'un fânel, et après avoir observé les os en vif et à la conclusion qu'elles étaient faites récemment et qu'elles avaient été faites par la volée est tout à fait abimé.

BALANCE

Cap de la Madeleine, 12. --- M. Romeo Morrisette, ingénieur de la cité, a présenté au conseil un rapport sur la construction des trottoirs à date. On y trouve la quantité terminée et les montants dépensés. Voici par quartier, les longueurs en pieds:

Quartier No 1 sur 8,700 pieds autorisés, 3,588 pieds ont été faits; aucun travail n'a été accompli encore dans les quartiers No 2 et No 3 qui ont droit à 6,200 et 7,300 respectivement; il en est ainsi du quartier No 5 qui comptera 7,400 pieds. Dans le quartier No 4 on a fait 11,951 pieds sur 16,200 et dans le No 6 4,152 sur 11,800.

Pour faire l'arpentage des rues et les préparer pour la confection des trottoirs on avait une appropriation de \$3,000 dont \$683 seulement ont été dépensés. Il reste donc une balance de \$2,316.53.

Voici maintenant par quartier les sommes qui doivent être employées dans chaque quartier, en vertu d'une décision du conseil, et le détail de la partie qui a été dépensée à date:

Argent autorisé, quartier No. 1	7,300.00
Argent dépensé:	
Remblais	20.70
Trottoir payé	174.59
Retenu 15 p. c.	378.84
Retenu par déf.	411.00
Balance restante	2,544.93
Quartier No. 2	
Argent autorisé	6,200.00
Argent dépensé:	
Terrain Lorangeur	48.00
Balance restante	5,222.00
Quartier No. 3	
Argent autorisé	6,370.00
Argent dépensé	Aucun
Balance restante	6,370.00
Quartier No. 4	
Argent autorisé	14,580.00
Argent dépensé:	
Remblais	55.30
Trottoir payé	634.17
Terrain	300.00
Retenu 15 p. c.	1103.68
Balance restante	7,813.65
Quartier No. 5	
Argent autorisé	6,600.00
Argent dépensé	Aucun
Balance restante	6,600.00
Quartier No. 6	
Argent autorisé	11,540.00
Argent dépensé:	
Remblais	115.40
Trottoir payé	2417.53
Mur Montclair	91.84
Mur Fuscay	91.54
Retenu 15 p. c.	426.62
Balance restante	3,364.73
Rue Notre Dame	12,200.00
Argent voté	
Ciment	572.50
Pierre	410.44
Sable	125.30
Main d'oeuvre	127.48
Malaxeur	67.00
Dobbla	60.00
Balance restante	2,974.68

Le longeur des pavages fait est de 2,140 pieds. La largeur moyenne de la bande est de 6.2 pieds. Nombre de pavages carrés de béton en place: 2,163 v. c. Coût moyen de pavage par pied linéaire: 66.7 cents. Coût de la verge carrée: 96 cents. Coût du béton, la vge cube 6.54

Sommaire des dépenses. Frais généraux Approprié: 2,050.99

Balance restante: \$56,019.55

CARNET SOCIAL

MM. Edouard de Lottinville, de Québec, et Emile de Lottinville, de St-Hyacinthe, ont passé la fin de semaine dans les Laurentides.

M. L. L. Lottinville, de Montréal, est à Côteau du Lac, l'invité de Mlle Lucille Pelletier.

Mme Alfred Pelletier, qui passe l'été à Côteau du Lac, a passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme Rodrigue Laurin ainsi que M. Maurice Fortin étaient les hôtes de M. et Mme J. A. Lafontaine, des Grandes Piles, "Au club Château Lodge", de St-Roch de Mékinac, ces jours derniers.

Mme Gabrielle LaFontaine, gardemalade, pour le bureau d'hygiène provinciale, est attendue dans sa famille, aux Grandes Piles, prochainement. Elle a fait un cours spécial à la Fondation Rockefeller et elle prendra charge l'École Sanitaire, de Montréal, et l'Hyacinthe et de Rouville, avec bureau à St-Hyacinthe, à la fin du présent mois. Nos sincères félicitations.

M. H. L. Deveau, de Farnham, était aux Trois-Rivières, hier.

M. et Mme Rodrigue, de St-Germain, est actuellement en visite aux Trois-Rivières.

M. et Mme J. H. Lee et leur fille, Howard et Everett, de Worcester, Mass, étaient aux Trois-Rivières hier et se rendent à Montréal, aujourd'hui où ils passeront quelques jours.

Mme J. Gilpin et Mlle B. Gilpin ainsi que MM. G. Watson et R. Gilpin, d'Ottawa, sont actuellement aux Trois-Rivières.

M. et Mme Edouard Morrisette et leurs enfants, Jeannine et Pierre de Montréal, passent la semaine aux Trois-Rivières.

Mme Léopold Morrisette ainsi que Mlle Catherine et Pauline Morrisette qui ont passé une quinzaine de jours à St-Tite, sont retournées à Montréal. Mlle Germaine Valois, de Montréal, a passé quelques jours aux Trois-Rivières, l'invitée de Mme Paul-Emile Piché.

Mme Paul-Emile Piché a passé quelques jours à Montréal, récemment.

Mlle Marguerite et Lilliane Chabré, de Springfield, Mass., qui ont passé un mois à Gentilly et à Drummondville, sont retournées à leur domicile.

MANUFACTURE QUI S'OUVRE A GRAND MERE

Une compagnie qui était jusqu'ici établie à Québec transporte son atelier à Grand-Mère.

FUNERAILLES IMPOSANTES DE MME JANVIER

Un grand nombre de parents et d'amis de la défunte ont assisté à ses funérailles.

DU TRAVAIL LES OFFICIANTS

(Spécial au Nouvelliste)

Cap de la Madeleine, 12 --- Dernièrement on lui en l'église de St-Marie Madeleine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Arthur Janvier, née Anna Gervais dit Beaudin, décédée à l'âge de 45 ans. La levée du corps et le service furent chantés par le P. Chartrand, O.M.I., assisté des RR. PP. Renaud et Prati comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Dion et Ernest Janvier, Armand Leprieux, ses beaux-frères, et Alexandre Voyer.

Assistèrent aux funérailles ses beaux frères et belles-sœurs: M. et Mme Joseph Janvier, Louis Janvier, Donat Janvier, Ernest Janvier, Armand Lapierre, M. Doris Dupont et Mme Albert Blouin mère; Mme Françoise Gervais dit Beaudin, sa belle-sœur; Mme David Janvier. Ses neveux et nièces, M. et Mme Wilfrid Dupont, Geneviève Laventure, Donat Janvier, Armand Janvier, Yvonne Janvier.

Elle laisse pour pleurer sa partie son époux, Arthur Janvier; ses cinq fils, Richard, Maurice, Jacques, Samuel et Bruno; ses six filles, Léda, Lorette, Juliette, Bella, Rita et Marcelle; sa mère et sa belle-mère.

Nos sympathies à la famille.

LES OFFICIANTS

Cap de la Madeleine, 12 --- Dernièrement on lui en l'église de St-Marie Madeleine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Arthur Janvier, née Anna Gervais dit Beaudin, décédée à l'âge de 45 ans. La levée du corps et le service furent chantés par le P. Chartrand, O.M.I., assisté des RR. PP. Renaud et Prati comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Dion et Ernest Janvier, Armand Leprieux, ses beaux-frères, et Alexandre Voyer.

Assistèrent aux funérailles ses beaux frères et belles-sœurs: M. et Mme Joseph Janvier, Louis Janvier, Donat Janvier, Ernest Janvier, Armand Lapierre, M. Doris Dupont et Mme Albert Blouin mère; Mme Françoise Gervais dit Beaudin, sa belle-sœur; Mme David Janvier. Ses neveux et nièces, M. et Mme Wilfrid Dupont, Geneviève Laventure, Donat Janvier, Armand Janvier, Yvonne Janvier.

Elle laisse pour pleurer sa partie son époux, Arthur Janvier; ses cinq fils, Richard, Maurice, Jacques, Samuel et Bruno; ses six filles, Léda, Lorette, Juliette, Bella, Rita et Marcelle; sa mère et sa belle-mère.

Nos sympathies à la famille.

LE CONCERT DE L'UNION MUSICALE

Nous avons eu le plaisir de voir par nos yeux et d'entendre par nos oreilles un très grand nombre de nos concitoyens.

Nous félicitons MM. Auguste Roy, Charles Panetton et Albert Fersche pour leur magnifique solo varié pour piano et pour eux-mêmes pour leur remarquable et nouvelle exécution soliste.

L'Union Musicale est réellement digne d'être encouragée et son professeur E. Steinberg a droit à nos meilleures félicitations quant au choix des morceaux ainsi que pour la maîtrise de sa direction.

LES OFFICIANTS

Cap de la Madeleine, 12 --- Dernièrement on lui en l'église de St-Marie Madeleine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Arthur Janvier, née Anna Gervais dit Beaudin, décédée à l'âge de 45 ans. La levée du corps et le service furent chantés par le P. Chartrand, O.M.I., assisté des RR. PP. Renaud et Prati comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Dion et Ernest Janvier, Armand Leprieux, ses beaux-frères, et Alexandre Voyer.

Assistèrent aux funérailles ses beaux frères et belles-sœurs: M. et Mme Joseph Janvier, Louis Janvier, Donat Janvier, Ernest Janvier, Armand Lapierre, M. Doris Dupont et Mme Albert Blouin mère; Mme Françoise Gervais dit Beaudin, sa belle-sœur; Mme David Janvier. Ses neveux et nièces, M. et Mme Wilfrid Dupont, Geneviève Laventure, Donat Janvier, Armand Janvier, Yvonne Janvier.

Elle laisse pour pleurer sa partie son époux, Arthur Janvier; ses cinq fils, Richard, Maurice, Jacques, Samuel et Bruno; ses six filles, Léda, Lorette, Juliette, Bella, Rita et Marcelle; sa mère et sa belle-mère.

Nos sympathies à la famille.

ARGENT A PRETER

L. P. MERCIER
NOTAIRE
25 ALEXANDRE TEL. 35

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Edifice Banque Can. Nationale
315 RUE HART Téléphone 415
Argent à prêter Régime de successions. Examen de titres.

Chateau de Blois
23 Avenue Lavolette

Le CHATEAU DE BLOIS est organisé d'après le principe des Restaurants-Hôtels et renommés de la Suisse et des Stations Thermales de France, Vichy, Aix-les-Bains, Evian, etc. Il offre à ses hôtes, en outre, les avantages d'un hôtel de première classe, tous les traitements modernes et comorts électrothérapie, Massage, Bain de lumière, Hydrothérapie, etc.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN

100 chambres tout avec bain, avec cuisines, étuve et frigo.

Table d'hôte au service à la carte. Repas servis depuis 6 heures A.M. à 12 heures P.M. Dîner spécial au poulet tous les jours dans le Grill Room de midi à 11 heures. P.M. Dîner spécial au poulet tous les jours à chaque étage, solennel, service d'appointement. Prix modéré. Chambre \$1.50 par jour et plus.

Eaux minérales naturelles, cuisine française et bourgeoise. Pain complet, lait pur et légumes provenant de notre ferme, vins de France.

Cuisine et pâtisserie françaises

KERHULU

L'endroit idéal aux Trois-Rivières pour bien manger.

120, rue Notre-Dame Tél. 2073

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Edifice Banque Can. Nationale
315 RUE HART Téléphone 415
Argent à prêter Régime de successions. Examen de titres.

D'ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez

Bureau et hôpital privé
31a De. Forges, TEL. 1425
HEURES DE BUREAU
9 à 12 am. 1 à 5 et 7 à 8 p.m.

Dispensaire Gratuit
Les mercredi et vendredi de 7 à 9 h. p.m.

Chateau de Blois
23 Avenue Lavolette

Le CHATEAU DE BLOIS est organisé d'après le principe des Restaurants-Hôtels et renommés de la Suisse et des Stations Thermales de France, Vichy, Aix-les-Bains, Evian, etc. Il offre à ses hôtes, en outre, les avantages d'un hôtel de première classe, tous les traitements modernes et comorts électrothérapie, Massage, Bain de lumière, Hydrothérapie, etc.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN

100 chambres tout avec bain, avec cuisines, étuve et frigo.

Table d'hôte au service à la carte. Repas servis depuis 6 heures A.M. à 12 heures P.M. Dîner spécial au poulet tous les jours dans le Grill Room de midi à 11 heures. P.M. Dîner spécial au poulet tous les jours à chaque étage, solennel, service d'appointement. Prix modéré. Chambre \$1.50 par jour et plus.

Eaux minérales naturelles, cuisine française et bourgeoise. Pain complet, lait pur et légumes provenant de notre ferme, vins de France.

Cuisine et pâtisserie françaises

KERHULU

L'endroit idéal aux Trois-Rivières pour bien manger.

120, rue Notre-Dame Tél. 2073

J. H. FORTIER, Président EMILE JEAN, Gérant
LE NOUVELLISTE
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé: 388

COSGRAVE EST EN DANGER

Quand Cosgrave soumit à la législature de l'Etat Libre d'Irlande, au lendemain de la mort tragique d'O'Higgins son projet draconien de la sûreté publique, il ne prévoyait probablement pas qu'il mettrait en danger l'existence de son cabinet.

Le projet de Cosgrave élimine pratiquement du champ politique le groupe de De Valera. Il impose à ses membres l'obligation de souscrire au serment d'allégeance pour pouvoir conserver leur titre de député et même pour poser leur candidature.

Le groupe républicain a compris la précarité de sa position et que sous le couvert de la loi, l'on tentait tout simplement de le supprimer.

Il répond par une habile manœuvre. Elle n'est peut-être pas marquée au coin de la sincérité, mais en politique c'est bagatelle. Les républicains prêteront le serment d'allégeance; ils iront au parlement et ils culbuteront le cabinet Cosgrave.

Le projet est audacieux, mais les experts s'accordent à reconnaître qu'il a bien des chances de succès.

Quel sera le lendemain? C'est un point d'interrogation qui se pose très lourd de menaces.

LE PROBLEME DE L'IMMIGRATION

Nos gouvernants ont visé à l'immigration intensive, au peuplement à tout prix des vastes régions agricoles de notre pays. Longtemps avant nous, nos voisins des Etats-Unis, en dépit de leur puissance et de leur nombre, s'étaient rendu compte que l'absorption des nouveaux venus est un travail long et difficile et qui est l'oeuvre des siècles souvent.

Peuple véritablement autonome et indépendant, les Américains n'ont pas tardé à agir pour se protéger.

Nous, nous avons laissé faire. Le mal a fait son chemin. Nous sommes aujourd'hui en face des résultats néfastes d'une immigration intensive. Nous avons eu du bon, mais aussi du mauvais. Aujourd'hui ce mauvais est si patent que même les protagonistes de l'immigration intensive reconnaissent que nous avons fait fausse route. L'Action Catholique le note dans un intéressant article:

"Aujourd'hui les effets, qui ne pouvaient manquer d'arriver, commencent à ouvrir les yeux. On les fermait lorsqu'il ne s'agissait que de population; on affectait de ne pas voir que la nôtre restait stationnaire, et n'augmentait pas même de son excédent naturel. Ceux en particulier qui ont la phobie de l'expansion canadienne française se battaient l'œil du passage constant aux Etats-Unis de ceux de notre élément.

Mais voilà que les Etats-Unis, qui commencent à souffrir de pénurie, ont fermé leurs portes; que MM. les Européens qui venaient ici pour passer, sont obligés d'y rester; que parmi ceux-là il y a des éléments qui ressemblent de très près aux bolcheviks; et qu'enfin les villes anglaises de l'Ontario et de l'Ouest sont encombrées d'une foule de sans travail qui demandent du pain!

Alors, on crie et c'est naturel, quoiqu'on le fasse bien tard.

Et le plus original est que la vague d'indignation ait atteint jusqu'à la "Free Press" qui écrit à propos de ces immigrants, dont les Mennonites: "Le sanatorium Ninette abrite nombre trop considérable de patients qui n'ont pas encore séjourné un an dans le pays. Dans ces cas, certes, les immigrants étaient infectés avant de s'embarquer. Dans beaucoup de cas ils ont fréquenté les camps actuellement ouverts dans ce but. Ils y furent traités temporairement, uniquement pour leur permettre de se remettre plus loin. Maintenant, c'est le Manitoba qui en paie la façon; et le Canada, principalement l'Ouest canadien, qui est peuplé avec la lie des populations européennes".

Et dire que les Canadiens français de la province de Québec qui voudraient s'établir dans l'Ouest, doivent payer infiniment plus cher pour s'y rendre, que cette lie des populations européennes dont parle la "Free Press"!

Commentant le même texte, précédé d'un paragraphe sur les ravages du tracoma au milieu des Mennonites l'Evénement pose avec vigueur le doigt sur la plaie. Il

écrit: Un confrère anglo-canadien nous engendra querelle, un jour, parce que nous avions dit que, parmi les immigrants qu'on nous amenait de divers pays européens, et même d'Angleterre, il y avait un véritable déchet humain. Un journal anglo-canadien de Winnipeg, le "Free Press" se sert aujourd'hui de termes équivalents pour qualifier les pauvres hères qui ne sont bons qu'à encombrer le nombre des malades, des déséquilibrés, des contagieux dans nos maisons d'hospitalisation. Nous ajoutons son témoignage à la longue liste de ceux que nous avons déjà publiés. Ainsi s'augmente le volume formidable du factum contre la politique anticanadienne poursuivie depuis un quart de siècle.

Qu'on prenne note, en même temps, que cette dénonciation vient du journal dont le principal actionnaire (aux dernières nouvelles) s'appelle sir Clifford Sifton, qu'on peut appeler le premier instigateur de la politique d'immigration intensive avec les éléments les moins assimilables de l'Europe centrale ou orientale. Le "Free Press" est un quotidien particulièrement bien disposé à l'égard du gouvernement actuel et de M. Forke, le ministre de l'Immigration. Pour une fois, la voix de l'Ouest se joint à celle de l'Est pour réclamer une politique plus convenable aux aspirations de la nation canadienne!

Nos confrères ont raison. Notre politique d'immigration intensive a été désastreuse. Elle a coûté cher; elle a apporté beaucoup de déchets et souvent ce qu'elle donnait de mieux a quitté le pays pour les Etats-Unis.

Le dossier se fait de plus en plus formidable contre notre politique d'immigration. C'est excellent car il aiderait au ministre Forke à soumettre au pays une politique plus censée et plus clairvoyante, une politique qui viserait d'abord à garder au pays les fils du pays et à n'amener ici que des éléments pouvant se fondre dans la nation canadienne.

UNE POSITION FORT PRECAIRE

La conférence de Genève et surtout la présence de notre représentant, l'honorable Lapointe, à cette réunion des délégués de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon, fournit à l'Evénement le thème d'un excellent article. On y fait des précisions qui méritent d'être soulignées.

"Depuis qu'on proclame si haut, écrit l'Evénement, que la Canada est une nation parfaitement autonome, libre comme les plus libres, d'un statut aussi complet que celui de la vieille Angleterre, complet que celui de la vieille Angleterre, nous aimerions que nos gouvernants fissent preuve d'indépendance en évitant autant que possible de remplir un rôle équivoque au Parlement de Genève. Sans doute, le Canada fait partie de la société de l'empire anglais. A ce titre, Londres peut demander à nos ministres de lui prêter main-forte dans les conseils internationaux, comme aide morale et matérielle. On se doit cela entre peuples amis, à plus forte raison se le doit-on entre nations alliées. Mais le traité d'alliance ou l'acte de société qui nous unit à la métropole et aux nations-soeurs de l'empire est d'autant plus obscur qu'il n'a jamais été rédigé ni ratifié. Il découle simplement de nos anciennes obligations de colonie britannique, dont l'évolution vers la liberté politique absolue ne nous a pas libérés. Dans ces conditions, nous sommes comme un pion monté à dame sur l'échiquier anglais. La pièce canadienne a plus de valeur qu'autrefois dans la partie universelle, mais elle ne se meut pas par elle-même. C'est ce qui explique que M. Lapointe, ministre de la Justice, a été forcé récemment de retarder son retour au pays, pour aller remplir ses devoirs canadiens et britanniques à Genève. Peut-être le Parlement fédéral apprendra-t-il plus tard à la demande de quelle autorité et pour servir quelle fin, notre compatriote a dû s'imposer la fatigue de rebrousser partiellement chemin et participer à une conférence des armements plutôt que du désarmement. Or, il y a deux graves questions internationales sur lesquelles le Canada devra longuement réfléchir avant de se prononcer catégoriquement. L'une a justement trait au mouvement relatif des constructions navales anglaises et américaines; l'autre se rapporte au problème international du travail. Advenant un conflit anglo-américain, le Canada se trouverait dans la plus délicate des positions. Ses traditions britanniques et son intérêt seraient en conflit. A moins d'une invasion américaine, il serait forcé d'assumer la neutralité. Un premier-ministre canadien a déjà prévenu le gouvernement anglais que, advenant un conflit entre les Etats-Unis et le Japon, le peuple canadien supporterait la cause du continent nord-américain, même si l'Angleterre se rangeait du côté des Japonais. Et quant aux conférences du travail qui se tiennent à Genève, nous sommes encore dans l'impossibilité de remplir les engagements qu'on y prend, tant et aussi longtemps que les Etats-Unis n'y participeront pas. La dépendance canadienne du travail organisé est connue. Pour toutes ces raisons, les missions de nos envoyés extraordinaires à Genève ne sont pas bien vues".

NOUVEL APPAREIL DE SIGNAUX DE DETRESSE

New York, 12.—William S. Thompson employé des Télégraphes de la "Western Union" a annoncé, qu'il avait inventé un appareil émetteur de signaux de détresse pouvant s'employer sur les aéroplanes et sur les navires. Cet appareil transmettra plusieurs signaux de détresse, suivis des lettres d'appel du navire ou de l'aéroplane et de la position en longitude et latitude, et contiendra la transmission automatique. L'inventeur déclare qu'un des avantages du modèle pour aéroplane est qu'il se met à fonctionner automatiquement si l'aéroplane tombe.

Grand'Mère

—Mlle Aglaé Brunelle de Waterbury, Conn passe quelques semaines en vacances chez des parents. —M. A. Dutil de Sherbrooke est l'hôte de son frère M. J. P. Dutil pour quelques semaines. —Mme Vve Amédée L'Heureux, M. Antoine L'Heureux, Gilles Desseureault, Dr Findlay Bourgeois et Miles Corinne, Cécile et Yvonne Desseureault de St-Tite étaient en visite chez M. J. P. Emile Desseureault dimanche dernier.

—Mme Victor Lemay, M. Robert Lecuyer et Mlle Simone Lemay de Nicolet ainsi que M. Adolphe Lemay de St-Alexis des Monts étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Wilfrid Lemay.

—Mme Wilfrid Lemay est allée à Trois-Rivières ces jours derniers. —M. Etienne Lefebvre et Théodore Philibert sont allés à Trois-Rivières ces jours derniers.

—M. Jules Leclerc et Percy Burne de Montréal étaient en visite la semaine dernière chez M. Wilfrid Lacroix. —Mlle Germaine Desbriens passe quelques jours en visite chez des parents à St-Charles.

—Miles Marie Ange, Alice et Hermance Robert ainsi que Mlle A. Gravelle de Jonquières étaient les hôtes de M. et Mme Desseureault et de M. et Mme Eugène Allard de Jonquières dans un passage en cette ville ces jours derniers.

—M. Roger Desbriens, Jean et Gilles Ricard et Marcel Rousseau ont fait une courte visite à Joliette la semaine dernière. —M. A. Bourassa, gérant de la Cité de La Tuque était de passage à Grand-Mère ces jours derniers l'hôte de M. l'avocat Aug. Doyette.

—Mme Jos Roussin et Mlle Candide Racine de Montréal sont en visite chez M. Laperrière pour quelques semaines. —Mlle Antoinette et Anita Matteau passent un mois en visite à Waterbury, Conn, chez des parents.

—M. et Mme Edouard Poliquin de Joliette étaient en voyage de noces chez M. et Mme Edmond Allard la semaine dernière.

—M. et Mme C. Jollette, de Détroit Mich., étaient en visite la semaine dernière chez des parents et amis. —Parmi les familles qui passent la belle saison à leurs chalets du Lac des Piles, nous mentionnerons: M. et Mme J. A. Nicolle et leur famille, M. et Mme J. P. Emile Desseureault et leur famille; le Dr et Mme Emile Venier, M. et Mme Fred Gélinas, M. et Mme Henri Sanfey et leur famille, Mme Vve L. Lebrun et sa famille, M. et Mme Etienne Lefebvre, M. et Mme Robert Lampron, M. et Mme Jules Roy, M. et Mme Ernest Roy, MM. André et Albert Roy, M. Lucien Guimond.

—M. et Mme Wilfrid Lacroix et leur famille ont passé une quinzaine en villégiature au Lac des Piles. —La famille Napoléon Imbriane, ainsi que la famille Nérée Lambert passent une quinzaine en vacances au Lac des Piles.

—Passant la belle saison à leurs chalets du Lac à La Tuque, les familles Notaire L. J. Dastous, Notaire J. H. Desroches, M. J. L. Champigny, Dr J. C. A. Ricard. —M. Hormidas Bourassa de Détroit Mich. passe quatre semaines en visite chez ses parents en cette ville.

—M. Jabbé Julien Richard de Nashua, N.H., son neveu, M. Robert Richard étudiant en théologie, de Dover, N.H., étaient les hôtes de M. Henri Nozlet la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Lacroix et leur famille ont passé une quinzaine en villégiature au Lac des Piles.

—La famille Napoléon Imbriane, ainsi que la famille Nérée Lambert passent une quinzaine en vacances au Lac des Piles.

—Passant la belle saison à leurs chalets du Lac à La Tuque, les familles Notaire L. J. Dastous, Notaire J. H. Desroches, M. J. L. Champigny, Dr J. C. A. Ricard.

—M. Hormidas Bourassa de Détroit Mich. passe quatre semaines en visite chez ses parents en cette ville.

—M. Jabbé Julien Richard de Nashua, N.H., son neveu, M. Robert Richard étudiant en théologie, de Dover, N.H., étaient les hôtes de M. Henri Nozlet la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Lacroix et leur famille ont passé une quinzaine en villégiature au Lac des Piles.

—La famille Napoléon Imbriane, ainsi que la famille Nérée Lambert passent une quinzaine en vacances au Lac des Piles.

—Passant la belle saison à leurs chalets du Lac à La Tuque, les familles Notaire L. J. Dastous, Notaire J. H. Desroches, M. J. L. Champigny, Dr J. C. A. Ricard.

—M. Hormidas Bourassa de Détroit Mich. passe quatre semaines en visite chez ses parents en cette ville.

—M. Jabbé Julien Richard de Nashua, N.H., son neveu, M. Robert Richard étudiant en théologie, de Dover, N.H., étaient les hôtes de M. Henri Nozlet la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Lacroix et leur famille ont passé une quinzaine en villégiature au Lac des Piles.

—La famille Napoléon Imbriane, ainsi que la famille Nérée Lambert passent une quinzaine en vacances au Lac des Piles.

—Passant la belle saison à leurs chalets du Lac à La Tuque, les familles Notaire L. J. Dastous, Notaire J. H. Desroches, M. J. L. Champigny, Dr J. C. A. Ricard.

—M. Hormidas Bourassa de Détroit Mich. passe quatre semaines en visite chez ses parents en cette ville.

—M. Jabbé Julien Richard de Nashua, N.H., son neveu, M. Robert Richard étudiant en théologie, de Dover, N.H., étaient les hôtes de M. Henri Nozlet la semaine dernière.

—Mme Vve A. E. Gélinas, Mlle Eva Gélinas et M. Edmond Gélinas et Montréal étaient les hôtes du Dr Arthur Ferres la semaine dernière. —M. et Mme Exaudias Lavallée et leur famille sont allés à Ste-Anne de Beauport dimanche dernier. —M. et Mme J. Alfred Garneau ont passé une quinzaine en villégiature avec leur famille au Lac des Piles. —M. Georges Bastien, Rodolphe Maltais, Hector Lavallée et Onésime Desrochers ont été à Montréal la semaine dernière. —M. Benoît Brouillette des Trois-Rivières était l'hôte de M. Hector Lavallée ces jours derniers. —Miles Marianna et Blanche Julien ainsi que Mlle Gilberte Ross de Montréal étaient en visite chez des parents et amie la semaine dernière.

—Miles Thérèse Lavallée et Annette Létourneau, étudiantes gardes-malades de Montréal étaient en visite à Grand-Mère la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme A. Fallon. —M. et Mme Jules De Bellefeuille de Montréal, M. et Mme Elise Julien M. et Mme Jos Julien des Trois Rivières, M. et Mme Onésime Couture, M. et Mme A. Blouin de Québec, M. et Mme Geo. Dubuc, M. et Mme John Duprat de Montréal, M. et Mme Auguste Julien des Trois Rivières, M. Emilien Verrier de St-Jérôme, M. Willie Lehoucq, Miles Berthe Julien et Manique Julien de Montréal, M. et Mme X. Lanthier de Québec, M. Claude Bellefeuille et Mlle Hortense Dubuc de Montréal, M. Réginald Julien des Trois Rivières étaient en visite à Grand-Mère la semaine dernière.

DINER CHAMPETRE
St-Stanislas, 12 — Dernièrement à l'occasion du départ de Mlle Cécile Hamelin pour les Etats Unis plusieurs dames et demoiselles se sont réunies pour un dîner champêtre à la chute à Prince. On remarquait parmi les personnes présentes: Miles Cécile Hamelin, Albertine Magny, Emilia Trudel, Imelda Dery; Mmes Odilon Hamelin, Majorie

Trudel, Ernest Charast; M.M. Hamelin et Gaudias Hamelin. Plusieurs parties de plaisir ont lieu durant l'après-midi et de nombreuses photos furent prises, et chacun put conserver un petit souvenir de cette inoubliable journée. Potier Deal. — On rapporte que les mineurs qu'une autre couverture vient d'être faite de cuivre et de fer sur la route nord-est de la propriété.

TROIS JOURS DE PLAISIR
LE CHAUTAUQUA des Trois-Rivières
Salle de l'Hôtel de Ville
23-24-25 Août
MUSIQUE
The Review Company
Quatuor Petrie
CONFERENCE
Le juge Fred G. Bale
Surintendant du Chautauqua
AMUSEMENT
Maude Willis
Comédie: "The Patsy"
Chautauqua Junior
Achetez un billet de saison
Adultes: \$2. - Enfants: \$1.

Mettez le Soleil à l'Ombre
Rafraichissez-vous avec un "Collins." Essayez ceci... Le jus d'un demi-citron... un peu de Hills & Underwood... une cuillerée de sucre... remplissez ensuite le verre de soda... mettez un morceau de glace et agitez bien. Vous avez là un breuvage très rafraichissant.
HILLS and UNDERWOOD LONDON DRY GIN
BOUTEILLE de 25 ONCES \$2.50
BOUTEILLE de 40 ONCES \$3.75

Demain le Dernier Jour!
Avec lui disparaîtront les nombreux avantages qui vous sont offerts aujourd'hui. Vous vous devez à vous-même de ne pas laisser passer une aussi bonne occasion de vous procurer une laveuse électrique.
Faites-en Votre Profit
C'est pour vous une question d'économie et de santé. Question d'économie parce que, avec une laveuse électrique vous ferez mieux et à moins de frais votre blanchissage quel qu'il soit. C'est aussi une question de santé parce que, la possession d'une laveuse électrique vous libère de l'harasant labeur de la cuve et de la planche à laver et vous assure des heures de repos que vous ne pouvez goûter autrement. Décidez-vous aujourd'hui et venez faire votre choix.
VOUS EPARGNEZ \$2500 à \$4000 PENDANT CETTE VENTE
POUR \$10 DE CADEAUX AVEC CHAQUE LAVEUSE
DOUZE MOIS POUR PAYER SANS INTERET
ESSAI GRATUIT
Essayez une de nos laveuses pour faire votre premier lavage. Il n'y a aucune obligation de votre part et vous pourrez juger de leur efficacité. Venez ou téléphonez.
CHOISISSEZ VOS CADEAUX Parmi Ces Articles Utiles
POELES ELECTRIQUES—PANIER A LINGE—BOUILLIERS RECHAUFFEUR D'EAU—FER A REPASSER LAMPES ELECTRIQUES—PLANCHE A REPASSER—SAVON CORDE A LINGE—GRILLE-PAIN—SECHOIR
BLACKSTONE American \$135
TROIS BELLES OCCASIONS
Trois laveuses électriques CLASSIC avec cuve en cuivre, extérieur fini gris beige. Ces laveuses ont servi pour démonstrations seulement et portent la garantie des neuves. Valeur de \$190.00 pr \$148
VOSS Cuve en Bois \$115
VOSS Cuve en Cuivre \$137
P.T. LEGARÉ LIMITEE
GUIN DES FORGES ET ROYALÉ
C. E. LASALLE, GERANT

Collège Commercial DES Frères de St-Gabriel ST-STANISLAS, Co. Champlain
Cours Français et Anglais Pension \$12 par mois Cours, \$3.50 par mois
Rentrée: Lundi, le 5 septembre 12-13-14-15-20-21-22-27-30 août

?
SAVEZ-VOUS
Que L'ANNONCE CLASSEE Est Le Médium d'Annonce A Bon Marché Par Excellence QUE
Les "Petites Annonces" du "Novelliste" sont lues chaque jour par des milliers de personnes cherchant une occasion d'affaires, une propriété à acheter, un logement, une chambre à louer, l'adresse d'un marchand, d'un salon de coiffure, etc., etc.
"ANNONCE CLASSEE" est à la portée de tous Served-vous en ce besoin
5 ANNONCES POUR \$1 Tarif spécial au mois

Jack Delaney vainqueur contre Poalino Uzcudun sur un foul

Le boxeur basque s'est montré un rude encaisseur et il a réussi à porter quelques coups dangereux.

DELANEY TROP RAPIDE

(PRESSE CANADIENNE)
 New-York, 12.—Pour marquer son tour dans la classe des poids lourds, Jack Delaney a enregistré une victoire décisive sur Poalino Uzcudun, samedi soir, au Stadium des Yankees, à septième ronde d'une bataille supportable en durée, quand il reçut la décision de l'arbitre.
 Tout comme la bataille Dempsey-Tucker la rencontre d'hier soir a soulevé un tas de commentaires de tout côté chez les amateurs et les critiques sportifs après avoir fini dans un tumulte indescriptible, celle-ci fut disqualifiée par l'arbitre Grouley après avoir reçu trois coups qu'il jugea trop bas. Toutefois le boxeur canadien français, Jack Delaney, ne semble pas avoir été affecté par les coups de gauche de l'Espagnol. Il n'avait pas encore protesté contre l'arbitre pousse Poalino dans son coin au grand ébahissement des juges de l'arène aussi bien que des centaines de personnes présentes.
 L'assistance était si mécontente que de nombreuses personnes se mirent à crier et à siffler le verdict tandis que Poalino pour faire voir à quel point il n'était pas satisfait donna quelques exhibitions de son savoir faire acrobatique. Pendant quelque temps quantité de chapeaux de paille volèrent dans l'arène.
 Les journalistes sportifs sont aussi mécontents dans leur jugement au sujet de la bataille Dempsey-Tucker. La majorité des critiques d'avis que bien que Poalino ait manqué au cours de la soirée, il n'y avait pas lieu quand même de le disqualifier.
 Néanmoins l'arbitre Grouley déclara que Delaney avait pas d'autre coup que de tenir à l'écart l'Espagnol. Il ne lui avait pas voulu l'écouter.
 L'arbitre qui est le gérant de Delaney, ne montre que son protégé avait frappé pas fit voir aux journalistes le protecteur décoré de Delaney.
 Au début de la soirée Poalino avait un avantage sur Delaney qui n'avait pas de donner constamment une leçon de boxe quoiqu'il lui concédât 16 points. Le jeu de Delaney fut celui d'un homme qui se défendait et qui ne portait pas de coups sérieux. Les quatre premiers rounds furent partagés et dans la quatrième Poalino eut un léger avantage. Les revers d'hier soir de Poalino est venu qu'il essuie depuis qu'il est arrivé en Amérique.
 Avant la bataille principale il y eut deux autres combats intéressants, ceux de Fallum, de Yonzers, un poids moyen, fit lutte nulle de 4 rounds avec le Sportello d'Italie, L'un et l'autre se couchèrent à tour de rôle. Fallum pesait 170 lb et Sportello 160.
 Martinez, poids léger espagnol, eut l'avantage en dix rounds sur Sammy Vogel, de New-York. Vogel fut mis en danger dans la dernière ronde. Martinez pesait 140 lbs et Vogel 141.

1ère RONDE
 Poalino s'attaque à l'attaque comme d'habitude. Comme il va porter un crochet gauche à la tête de Delaney, celui-ci riposte par une douzaine de jabs gauche qui atteignent tous la tête de son adversaire. L'Espagnol cherche à se battre de près et réussit un coup au menton de Delaney. Jack riposte par un solide uppercut de droite à la tête de Poalino. Poalino paraît à droite mais l'assistance en grande partie composée d'Espagnols l'accueille très favorablement. Un crochet de gauche atteint parfaitement bien le corps de Delaney qui en reçoit un autre tout droit.

2ème RONDE
 Poalino s'avance, protégé par ses bras, la tête en arrière. Un court coup de droite atteint Delaney au menton et Poalino fait suivre d'un crochet coup de gauche après avoir porté trois coups de suite qui ne semblent pas avoir porté. L'Espagnol reçoit un bon uppercut dans le corps et Poalino ne paraît pas affecté. Cependant, l'assistance trouve le jeu fouaçant au milieu d'une grêle de coups.

3ème RONDE
 Delaney buche consciencieusement son adversaire à la tête et dans le

UNE ERREUR DE KOENIG DONNE LA VICTOIRE AU WASHINGTON

Washington joue une grande partie contre les Yankees et Lisenbee se montre très solide contre leurs rudes frappeurs.

CLEVELAND BAT CHICAGO

Washington, 12.— Tous les clubs de la ligue américaine, sauf le Washington concèdent le championnat aux Yankees. Pour une raison ou une autre les joueurs de la capitale semblent croire qu'ils ont encore une chance et qu'ils participeront aux séries mondiales.
 Hier, Pigrass et Lisenbee ont tous deux lancé une partie merveilleuse, le premier accordant sept coups simples mais son club n'enregistre que deux points, tandis que Lisenbee a accordé huit coups simples et que son club a enregistré trois points, de sorte que Washington a gagné une victoire de 3 à 2.
 Washington fut assez heureux de prendre le devant, et les Yankees avaient fait le plus qu'ils pouvaient quand ils réussirent à égaliser, tant la partie semblait contestée. Il semblait un moment donné qu'un joueur jouerait toute la nuit si Joe Judge n'avait décidé de frapper un trois buts dans la onzième manche et de scorer sur un mauvais lancer de Koenig.
 A Detroit, les Tigers frappèrent facilement les balles de Walter Stewart et firent le St-Louis par 6 à 2. Marty McManus frappa trois coups simples qui surent des résultats sur quatre des points enregistrés.
 Les Athletics et les Red Sox se sont partagé les honneurs d'un double-header à Philadelphie, et même se sont banchés l'un l'autre. Philadelphie gagna la première par 4 à 0, et Boston la seconde par 2 à 0.
 Cleveland a défait Chicago par le score de 2 à 1, dans une joute qui a duré dix manches et qui a été une lutte entre les lanceurs Thomas et Miller qui s'accordèrent chacun que sept coups simples.
 LIGUE AMERICAINE
 New-York . . . 000 001 100 00 2 8 2
 Washington . . . 000 002 000 01 3 7 1
 Batteries: Pigrass et Bengough ; Lisenbee et Ruel.
 Boston . . . 000 000 000 0 8 1
 Philadelphie . . . 000 004 004 4 8 0
 Batteries: MacFayden et Hoffman ; Ehme et Cochrane.
 2e partie:
 Boston . . . 020 000 000 2 9 0
 Philadelphie . . . 000 000 000 0 8 2
 Batteries: Harris et Hartley ; Quinn Johnson et Cochrane.
 Chicago . . . 100 000 000 0 1 6 0
 Cleveland . . . 010 000 000 1 2 7 4
 Batteries: Thomas et Berg ; Miller et Autry, Myatt.
 St-Louis . . . 011 000 000 2 7 2
 Detroit . . . 001 201 20x 6 11 1
 Batteries: Stewart et Schang ; Gibbons et Woodall.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE NICOLET VS LE BELLEVUE

Syracuse . . . 000 001 000—1 8 2
 Newark . . . 002 000 10x—3 4 3
 Batteries: Miller et Morrow, Marman et Skiff.
 Rochester . . . 000 000 000—1 6 0
 New-York . . . 000 000 000—0 7 2
 Head: Jackson, et Smith.
 Buffalo . . . 202 002 010—7 12 2
 Baltimore . . . 102 000 100—4 7 0
 Batteries: Hollingsworth et Devine ; Ogden, Henderson et Lake.
 Toronto . . . 019 000 002—6 12 1
 Reading . . . 020 011 021—7 10 2
 Batteries: Heall, Fisher, Prud'homme et Hargrave ; Stappet et Hi.

LIQUEURS DOUTES BOWLING BALL LE BREUVAGE PAR EXCELLENCE

CLUB	G	P	PC
Cleveland	46	63	422
St-Louis	41	65	257
Boston	36	72	339

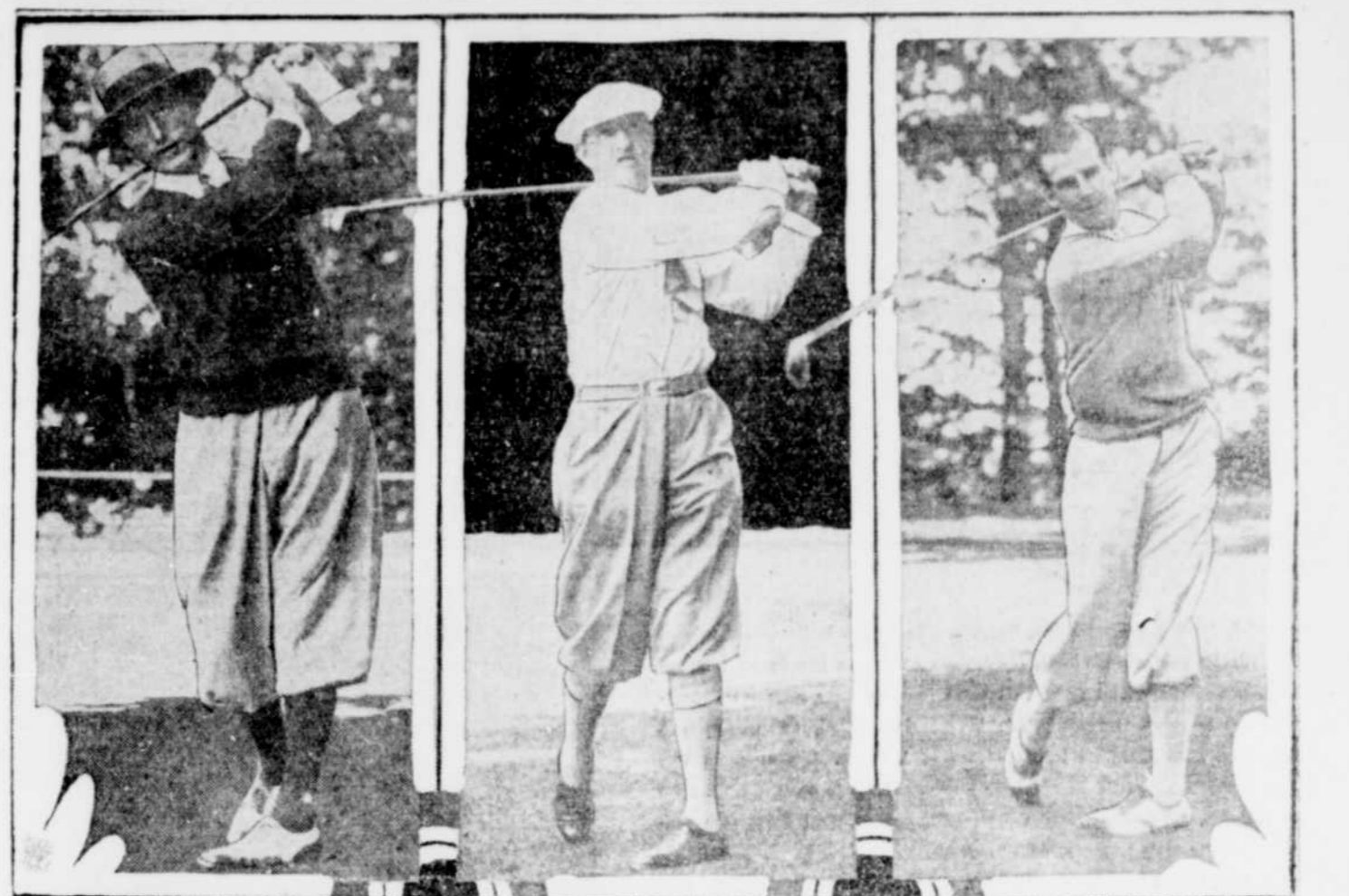
THEATRE GAIETE

William Fox presents BUCK JONES



THEATRE IMPERIAL

Un homme de vapeur et d'acier, une fille de soie mourante. MONTE BLUE. THE BLACK DIAMOND EXPRESS. WARNER BROS PRODUCTION. AUCSI MACARONI COMEDIE NOUVELLES.



Parmi ceux qui ont pris part au concours du championnat du Royal Canadian Golf Association à Toronto, on remarquait: de gauche à droite, Tommy ARMOUR, de Washington, qui vient de gagner le championnat ouvert des Etats-Unis; MacDonald SMITH, qui détient actuellement le championnat canadien; Harry COOPER, qui suivit Armour de près quand celui-ci gagna son championnat américain.

ROOT A REMPORTE, HIER, SA VINGT-ET-UNIEME VICTOIRE

Il lance une étonnante partie contre le Cincinnati et reçoit de ses co-équipiers un magnifique support. Score de 2 à 0.

ALEXANDER EST BRILLANT

(PRESSE CANADIENNE)
 New-York, 12.—Un détestable jeu de la part de ses co-équipiers a coûté la partie à Dazzy Vance qui fut battu par les Giants, hier, par le score de 3 à 2 bien qu'il n'eût accordé que 5 hits aux Giants. Ces derniers comptèrent en effet deux de leurs points sur des erreurs impardonnables. L'autre fut fait sur le coup de circuit de Travis Jackson.
 Le coup de trois buts de Heaton fut suivi de deux autres, à savoir: un double et un simple, qui ont battu Cincinnati par le score de 2 à 0 dans une partie qui fut un duel de lanceurs entre Root et Laque.
 Root, qui a remporté sa vingt-et-unième victoire de la saison reçut un support merveilleux de la part de ses co-équipiers en plus d'avoir lancé lui-même d'une façon étonnante.
 La belle tenue d'Alexander dans la boîte lui a permis de triompher des Pirates et de mettre son club sur les talons de ses derniers. La victoire est restée aux champions de l'univers par 2 à 1. Jusqu'à la Teme Albridge n'avait donné qu'un hit mais dans cette manche le coup de deux buts de Frisch fut suivi du coup de circuit de Bottomley et était assés pour régler le sort de la joute.
 Boston eut raison de Philadelphie par 5 à 4.
 Philadelphie . . . 201 000 100—4 11 0
 Boston . . . 102 101 00x—5 8 2
 Batteries: Therant, Willoughby et Wilson ; McQuillan, Genewich et Hogan.
 Cincinnati . . . 000 000 000—0 6 0
 Chicago . . . 002 000 00x—2 5 0
 Batteries: Luque et Hargrave, Root et Gonzalez.
 New-York . . . 000 013 101—3 5 1

Grandes Courses

BATISCAN

DIMANCHE LE 14 AOUT
 A 2 heures
 \$300 Seront donnés en Prix
 RENDEZ-VOUS EN FOULE

Tabac à fumer

Rose

QUESNEL

Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs
 Toujours la même qualité depuis 25 ans

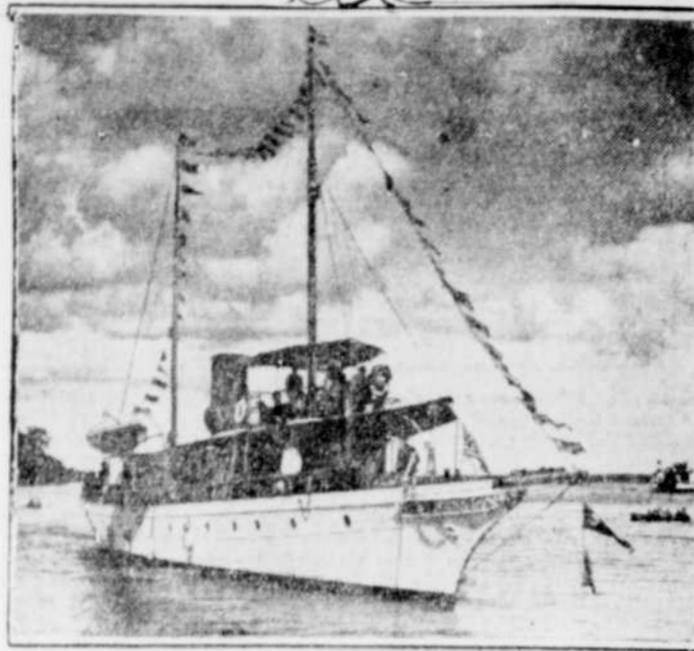
PLEINS DE VIE

Le grand air et la BIERE BLACK HORSE fortifiant, stimulent et vous tiennent en forme.

DAWES
 BLACK HORSE ALE
 Bière naturelle Très bien vieillie
 Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille



Mlle Valérie JONES, de Brockville, Ontario, fille de feu le lieutenant-colonel Jones, a été l'objet d'une invitation qu'elle n'oubliera pas de sitôt quand le prince de Galles lui demanda l'autre jour de faire avec lui l'excursion sur le yacht "Magelona" de la famille Fulford, de Brockville à Kingston. Mlle Jones est ici au centre et à droite. A gauche, on voit Mlle Mary Hardy, fille du sénateur Hardy, qui fut la compagne du prince Georges, à l'extrême gauche, Mlle Millhouse de West Point et à l'extrême droite Mlle Brennan, de New-Rochelle. En bas, le yacht des Fulford dans lequel l'expédition eut lieu.



LE MARCHÉ DE MONTREAL

CE QUE VOUS VENDEZ

BEURRE DE DEURERRE	
Pasteurisé No 1	0.23%
No 1	0.23%
No 2	0.21%
BEURRE DE FERME	
No 1	0.27
No 2	0.25
No 3	0.24
FROMAGE COLORE	
No 1	0.17%
No 2	0.16%
FROMAGE BLANC	
No 1	0.17%
No 2	0.16%
OEUFS	
Frais spéciaux	0.35
Frais extra	0.34
Frais première	0.31
Frais extra de poulette	0.30
Frais seconde	0.27
POULES VIVANTES	
Choix, 5 lbs et plus	0.25
Bonne, 4 1/2 lbs et plus	0.23
Moyenne, 4 lbs et plus	0.21
Passable, 3 lbs et plus	0.19
POULES ABATTUES	
Choix, 5 lbs et plus	0.00
Bonne, 4 1/2 lbs et plus	0.00
Moyenne, 4 lbs et plus	0.00
Passable, 3 lbs et plus	0.00
POULETS VIVANTS	
Choix, 4 1/2 lbs et plus	0.00
Bon, 4 1/2 lbs et plus	0.25
Moyen, 4 lbs et plus	0.25
Passable, 3 1/2 lbs et plus	0.22
POULETS ABATTUS	
Choix, 5 lbs et plus	0.00
Bon, 4 1/2 lbs et plus	0.00
Moyen, 4 lbs et plus	0.00
Passable, 3 lbs et plus	0.00
DINDES VIVANTES	
Choix, 12 lbs et plus	0.00
Bonne, 10 lbs et plus	0.00
Moyenne, 9 lbs et plus	0.00
DINDES ABATTUES	
Choix, 12 lbs et plus	0.00
Bonne, 10 lbs et plus	0.00
Moyenne, 9 lbs et plus	0.00
CANARDS VIVANTS	
Choix, 5 lbs et plus (jeunes)	0.00
Bon, 4 lbs et plus	0.00
CANARDS ABATTUS	
Choix, 5 lbs et plus (jeunes)	0.00
Bon, 4 lbs et plus	0.00

SIROP D'ERABLE	
No 1	1.20
No 2	1.00
SUCRE D'ERABLE	
No 1	0.13
No 2	0.12
No 3	0.10
BOUVILLONS VIVANTS	
Choix, les 100 lbs	8.05 à 9.00
No 1	7.50 à 8.25
No 2	7.50 à 8.25
No 3	5.50 à 7.25
TAURES VIVANTS	
Choix, les 100 lbs	7.75 à 8.00
No 1	6.75 à 7.50
No 2	4.25 à 6.00
VACHES VIVANTES	
Choix, les 100 lbs	6.50 à 7.00
No 1	4.00 à 6.00
No 2	2.50 à 3.50
TAUREAUX VIVANTS	
Choix, les 100 lbs	3.00 à 6.00
No 1	3.00 à 6.00
No 2	3.00 à 6.00

VEAUX DE LAIT VIVANTS	
Choix, les 100 lbs	9.50 à 10.50
No 1	8.25 à 9.25
No 2	7.00 à 8.00
VEAUX DE LAIT ABATTUS	
Choix, les 100 lbs	0.12
No 1	0.12
No 2	0.12
No 3	0.00
VEAUX DE CHAMPS VIVANTS	
No 1	0.00 à 5.75
No 2	0.00 à 4.25
VEAUX DE CHAMPS ABATTUS	
No 1	0.00
No 2	0.00
MOUTONS VIVANTS	
Choix, les 100 lbs	5.50
No 1	3.00
No 2	0.00

MOUTONS ABATTUS	
Choix, la lb	0.10
No 1	0.09
No 2	0.09
No 3	0.09
AGNEAUX VIVANTS	
Les 100 lbs	12.00 à 13.50
No 1	10.50 à 12.00
No 2	10.50 à 12.00
AGNEAUX ABATTUS	
Choix, la lb	0.25
No 1	0.22
No 2	0.21
No 3	0.09
PORCS VIVANTS	
Choix, les 100 lbs	9.00-10.00 par tête
Légers à bacon	9.50
No 1	0.00 à 9.75
Traies	6.00 à 7.00
PORCS ABATTUS	
No 1, 120 à 160 lbs	14.00
No 2, 150 à 200 lbs	11.00
No 3, 250 et plus	10.00
PEAUX VERTES	
Peaux de boeuf, moins de 48 lbs	0.16%
Peaux de boeuf, plus de 48 lbs	0.14
Peaux de taureaux	0.11
Peaux de veaux de lait	0.15

MOUTONS ABATTUS	
Peaux de veaux, chac.	1.15 à 1.25
Peaux d'agneaux, la peau	0.00 à 0.09
Peaux de chevreau, la peau	3.50 à 4.00
LAINE	
Lavée No 1	0.28
Lavée No 2	0.26
Non lavée, No 1	0.18
Non lavée No 2	0.15
Non lavée No 3	0.09
FOIN DE MIL	
Extra No 2, point d'ex.	10.00 à 11.00
No 1	9.00 à 10.00
No 2	8.00 à 9.00
FOIN DE TREFLE	
No 1, trèfle mêlé	9.00 à 10.00
No 2	8.00 à 9.00
PAILLE	
Bonne	6.00
PATATE	
Québec	1.50
Montagnes vertes	1.75
Nouvelles	3.25
FEVES	
No 1	2.50
No 2	0.00

POISSONS FRAIS	
Haddock	...
Morue en tranches	...
Brochet	...
Filet, moyen	...
Maquereau	...
Harengs	...
Truite des Lacs	...
Poisson Blanc	...
Saumon de Gaspé	...
POISSONS FUMES	
Haddock fumé frais, boîtes 30 lbs	...
Haddock fumé, petit	...
Haddock, nouveaux, filets Nish	...
Kippers, 15 livres par boîte	...
Hareng fumé désossé, 10 boîtes	...
POISSONS SALES	
Harengs	...
Saumon	...
Truite	...
Tarbot	...
Morue verte, moyenne No 1	...
HUITRES	
Huitres en écailles Bouctouche, br.	...
TABAC	
Grand Rouge	...
Grand Havane	...
Petit-Canadien	...
Rouge Quenel	...
PETROLE	
Imperial Royalite	...
Imperial Royalite	...
Imperial Royalite	...
Ethyl	...

LE NOUVELLISTE

TELEPHONEZ

VOS

PETITES ANNONCES

Vous avez quelque chose

A VENDRE

A ECHANGER

A ACHETER

A LOUER

Dites-nous simplement ce que vous désirez. Nous rédigerons votre annonce.

VOUS APPRECIEREZ CE SERVICE!

5 ANNONCES POUR \$1.00

APPELEZ: 589

Une Excellente Combinaison

durant les Chaleurs

BIERES ET PORTER

BOSWELL



capitaine et Mme MUNRO, qui accompagnent actuellement le premier ministre et Mme Baldwin dans leur excursion à travers notre pays. Mme Munro, qui est la fille du premier ministre anglais, est très populaire au cours de ce voyage.

NOS COURRIERS

Ste-Clotilde de Horton

—Malgré que les vacances soient à peine un grand nombre de visiteurs ont de passage dans notre belle paroisse de Ste-Clotilde de Horton qui a été aussi ses charmes et ses attraits, vous voyez à tous les jours des groupes de visiteurs parents, amis, réunis sur le bord des rivières, à l'ombre de ses charmants bosquets et le soir promenant en chaloupe, partie de pêche organisée et cueillette des fruits, de fleurs, framboises dont la récolte est assez bonne.

—Avant remarqué cette semaine de passage au presbytère: Madame Vve J. Champoux de Campbellton N.B., avec ses deux fils; Mme Maribea et Mme Roucoteau de Montréal et ses deux enfants.

—Mlle Pontbriand de St-Guilhem de passage chez ses amis les Mlle Lefebvre.

—Mlle Allard de Montréal chez son oncle M. Napoléon Rousseau, marchand.

—M. Ajemard Lacerte du Cap de la Madeleine avec deux amis chez ses oncles MM. William et Théodore Hébert et se sont rendus aussi chez M. Albert Lacerte son père à Ste-Basile.

—Mlle Marie Hébert est allée passer quelques semaines chez M. Ajemard Lacerte son cousin au Cap de la Madeleine.

—Mlle Judith Lemire de la rue Lafolette des Trois-Rivières passe quelques semaines de vacances chez son grand père M. André Sotienay et chez d'autres parents.

—Mlle Pauline P. de Courval employée au bureau central d'Hygiène à Montréal est arrivée pour passer ses vacances avec ses parents à la maison de campagne de Mme A. Poltras.

—Mlle Antonia Béliveau institutrice de Princeville et Mlle Dorilla Hébert institutrice de St-Valère et J. Bergeron était en visite dimanche chez leur amie Mlle Françoise Lalande du village.

—M. Albert René et sa famille de Montréal passent quelques jours chez sa mère Mme Vve Joseph Régis.

—Mlle B. René et sa sœur ainsi que M. Albert René et sa femme de North Providence Connecticut sont en vacances chez leur tante Mme Jos Régis à d'autres parents.

—M. et Mme Johnny Régis et leur fille et leurs demoiselles des Etats Unis ont en promenade chez leur beau père M. Ephrem Bouchard.

—M. et Mme Orla Desjardis de St-Manuel de passage chez Mme Jos Bouchard.

Ste-Narcisse

—M. Napoléon Rousseau marchand et ses fils Lucien, Arthur et Louis, Philippe et Mlle Elizabeth sa fille et Mlle Allard sa nièce sont allés dimanche au Trois-Rivières Cap de la Madeleine, visitant des parents et amis.

—Dernièrement nous avions l'honneur et le bonheur d'entendre chanter la grand-messe par un ancien enfant de la paroisse M. l'abbé Joseph Louis Beaumier, fils de Mme Vve Joseph V. Beaumier demeurant aux Trois-Rivières. Le nouveau prêtre fut ordonné au mois de juin dernier et déjà nous donnons l'espoir d'un avenir brillant. Nous souhaitons donc au nouveau lévite courage et persévérance dans sa sainte et nouvelle carrière.

—Étaient de passage au presbytère ces jours derniers Monsieur La Chartier, un Père François des Trois-Rivières ainsi que M. l'abbé E. Héroux curé de St-Stanislas.

—M. le curé de St-Pamphile est allé prêter son concours pour les Quarante Heures de St-Luc.

—Notre vicar M. l'abbé Georges Panneton est parti depuis une quinzaine pour un voyage dans les provinces maritimes où il doit prendre quelques jours de repos sous lui souhaitons un heureux voyage.

—Mme Vve Joseph V. Beaumier et ses fils des Trois-Rivières ainsi que sa sœur Mme Vve Gaboury de l'Abitibi en visite chez Mme Vve Alfred Trudel et chez M. Willie Garceau.

—M. Edgar Fréchet de Detroit, Mich. en visite chez M. Ferdinand Bouchard.

—M. et Mme Eloi Lefebvre et leurs fils Daniel et leur jeune fille Yvette en visite chez M. Adolphe Cossette.

—Mlle Emma Trudel garde-malade à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières ainsi que Mlle Rose Bouchard et Mme Mayrand de Ste-Anne de la Pérade en visite chez Mme Vve Alfred Trudel.

—M. et Mme Golin ainsi que leur jeune fille Blanche de Woonsocket en visite chez M. Joseph Jacob la semaine dernière.

—M. et Mme Orléane Fleury et leur jeune fille Simone ainsi que M. et Mme Antonie Bouchard et leurs enfants Gilles, Roger, Jean Jacques, Suzanne et Pauline en visite chez M. Willie Garceau.

—Mme Lucien Gervais et sa jeune fille Dulis sont revenues enchantées de leur voyage à Ottawa.

—Mme Hamelin de Champlain en visite chez ses oncles Mme Emilie Cossette et Mme Willie Drouin.

Windsor Mills

—M. et Mme Pierre Labrecque sont allés dernièrement faire un voyage à la Rivière du Loup.

—M. Croteau, M. et Mme Lacombe, Mlle Juliette Fleury, M. et Mme Héroux des Trois-Rivières ainsi que Mlle Rachel Garceau organisent à St-Pierre de Shawinigan en visite chez M. et Mme Willie Garceau ces jours derniers.

—Mlle Madeleine St-Arneault en visite chez ses parents à Shawinigan F.

—M. Leveseur et Denis Brouillette de Shawinigan Falls de passage ici ces jours derniers.

—Mlle Germaine Lorr garde-malade à St-Jean de Dieu, Montréal en visite chez M. et Mme Xavier Brouillette.

—Mme Vve Joseph Trépanier de Shawinigan Falls ainsi que M. et Mme Pontbriand et leur fillelette de Sorel en visite chez des parents.

—M. et Mme Omer Cossette de Ste-Thécle de passage ici.

—M. Benoit Trudel des Trois-Rivières en visite chez M. Alfred Léandre Trudel.

—M. et Mme Frigon de St-Anne de la Pérade en visite chez M. et Mme Prosper Jacob.

—Mlle Marthe et Antonie Lafontaine de St-Stanislas en visite chez des amis.

—Mlle Claire Gervais de La Tuque en visite chez des parents.

—M. et Mme Donat Trudel et leurs enfants de Shawinigan Falls en visite chez des parents.

—Mme Adélaïde Ayotte et sa jeune fille Angèle et son fils Camille en visite chez M. Georges Ayotte.

—M. Joseph Pronovost ainsi que ses oncles Mme Albert Tessier de Québec Marie Jeanne et Suzanne sont allés faire un voyage à Tillbury Ont.

—Mlle Rachel Garceau organisent à St-Pierre est allée faire un voyage à Boston ces jours derniers, elle était accompagnée de sa cousine Mlle Juliette Fleury et d'autres amies des Trois-Rivières ils étaient en automobile et sont revenues très enchantées de leur promenade.

St-Léonard

Ces jours derniers ont lieu l'enterrement de M. Germain Houle âgé de 2 ans, enfant de M. et Mme Alfred Houle de Portail la croix M. Lucien Laurier; porteurs MM. Hervé René, Eloi et Marcel Métivier, Rosaire Laurière. Plusieurs parents et amis suivaient la petite dépouille à l'église.

Ce cher petit ange fut la triste victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Il a été frappé par le tir d'une voiture, et dont le cheval fut affolé par un bruit quelconque.

Nos sympathies à la famille.

—M. et Mme Raoul Ouellet sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, né le 29 juillet et baptisé le 31 sous les prénoms de Joseph Raoul Mario-Jacques. Parrain et marraine M. et Mme Ambroise Ouellet, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Léon Châtelain, tante de l'enfant.

—M. l'abbé Iréné et P. Ernest Royer de St-Michel de Bellechasse en visite depuis quelque temps chez M. et Mme Donat Turgeon.

—M. le vicar Georges Desjardis est allé passer quelques jours dans sa famille à Victoriaville.

—M. l'abbé Charles Masson, professeur au Séminaire de Nicolet, en visite dernièrement dans les familles Fleury et Métivier.

—Le Révérend Frère Euclide des Frères du S. C. passe quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Philippe Pinard.

—Le Rév. Frère François des Frères St-Vincent aussi en promenade chez M. et Mme Arthur Blom.

—M. et Mme Adélaïde René sont allés il y a quelques jours rendre visite à des parents demeurant à Ste-Perpétue.

—Mlle Eva Béliveau garde-malade est revenue d'une promenade à la Pointe au Père.

—M. Alfred Foucault, Mlle Chrysanthe Boullanne, Irma Turcotte et Laurette Foucault sont allés à Drummondville dernièrement.

—M. et Mme Jos. Chapdelaine et leur fillelette Solange et Drummondville étaient il y a 8 jours chez M. et Mme Rodolphe Métivier et Edouard Cloutier.

—M. et Mme Léon Châtelain de Montréal de passage chez M. Willie St-Georges.

—Ces jours derniers étaient en promenade chez M. et Mme Omer Lamothe leur fille Mlle Dorila Lamothe accompagnée de Mlle Françoise Pinard de Ste-Monique, M. et Mme Orla Champagne et leurs enfants Juliette et Léopaul de Montréal, M. et Mme Philippe Beaudet de Daveluyville.

—Mme Hector Bissonnette de Montréal et ses quatre enfants, Madeleine, Claire, Fernand et Carmen passent une huitaine chez M. Willie St-Georges.

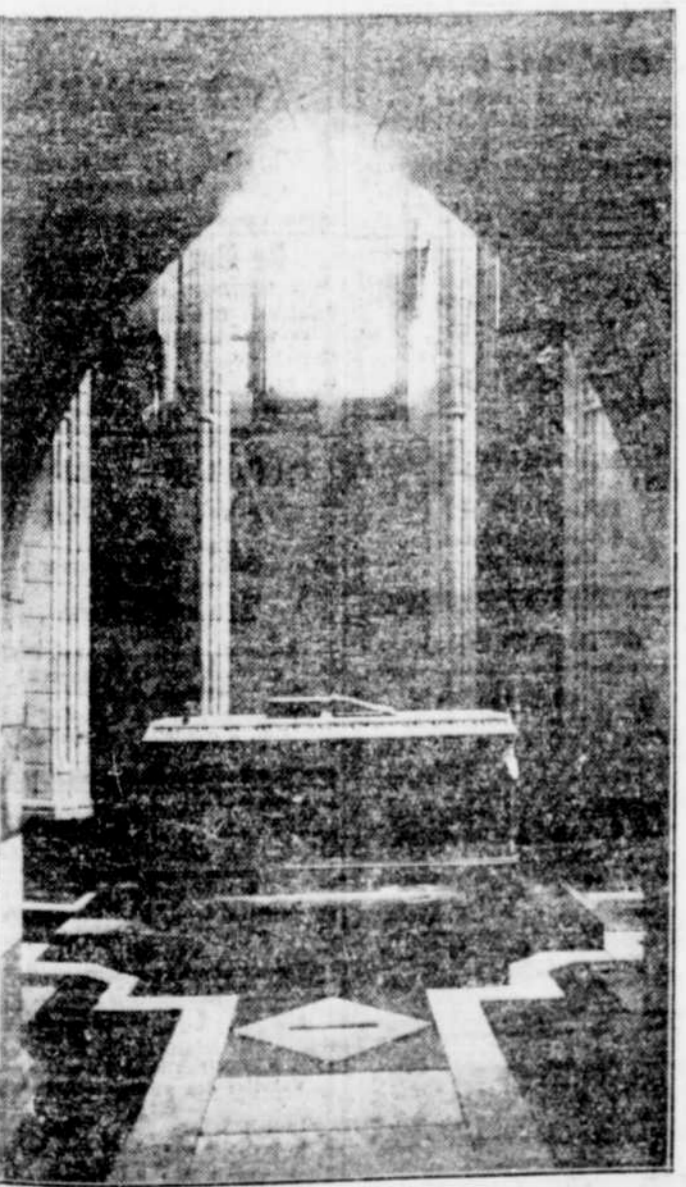
—Étaient en visite la semaine dernière chez M. Exp. Pélipin, M. et Mme Rosaire Cartier et leurs enfants Jacques et Jacqueline de Montréal, M. et St-Angel.

—Mme Edouard Leveseur et leurs enfants de Ste-Angèle, ainsi que Mme Alfred Leveseur aussi de Ste-Angèle.

—Mlle Juliette Doucet de Malboro, N.H., passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Hervé Doucet.

—Mlle Gilberte Dussault de Ste-Perpétue en visite chez des amis de Couvent.

—Chez M. et Mme Henry Morissette étaient dernièrement Mme Alfred Béneau de St-Célestin, Mme Philippe



La Chambre du Souvenir qui contient l'Autel du Sacrifice dédié à la mémoire des héros canadiens qui ont donné leur vie pour la patrie. Sur l'autel repose le livre d'or qui contient les noms de plus de 60,000 canadiens qui ont donné leur vie de 1914 à 1918. La Chambre est située dans la Tour de la Victoire et a été ouverte par le Prince de Galles.

FORT CHURCHILL SERA LE PORT DE MER DANS LA BAIE D'HUDSON

L'ingénieur Palmer recommandera au gouvernement de le préférer à Fort Nelson, à cause de raisons d'économie et de plus grandes facilités.

DES TRAVAUX IMMEDIATS

(PREMIER CANADIEN) — Fort Churchill, Man., 12.—Fort Churchill, sera recommandé au gouvernement comme devant être le port de la Baie d'Hudson par M. Frederick Palmer ingénieur, suivant une déclaration formulée hier. "Je recommanderai Churchill au gouvernement comme un port de la Baie d'Hudson, dit l'ingénieur. "C'est un port naturel dans lequel on peut organiser des facilités de navigation sans limites, le plus rapidement possible et au plus bas prix. Les sondages faits récemment indiquent que le creusage peut se faire sur une grande étendue très facilement, et qu'il n'y a pas de roc à 50 pieds au-dessous du niveau de l'eau. Il est l'économie du temps et les frais moins élevés. Il est accessible à 50 navires à n'importe quel moment de la marée, alors que Fort Nelson ne peut être rendu accessible et ce par de longs creusages, qu'aux navires d'un tirant d'eau de 26 pieds, et pendant des périodes de trois heures chaque, deux fois par vingt quatre heures, durant la saison de navigation. "Un rapport préliminaire sera soumis au cours du présent mois au gouvernement. Il sera suivi d'un autre rapport plus détaillé couvrant les questions qui m'ont été soumises par M. Dunning."

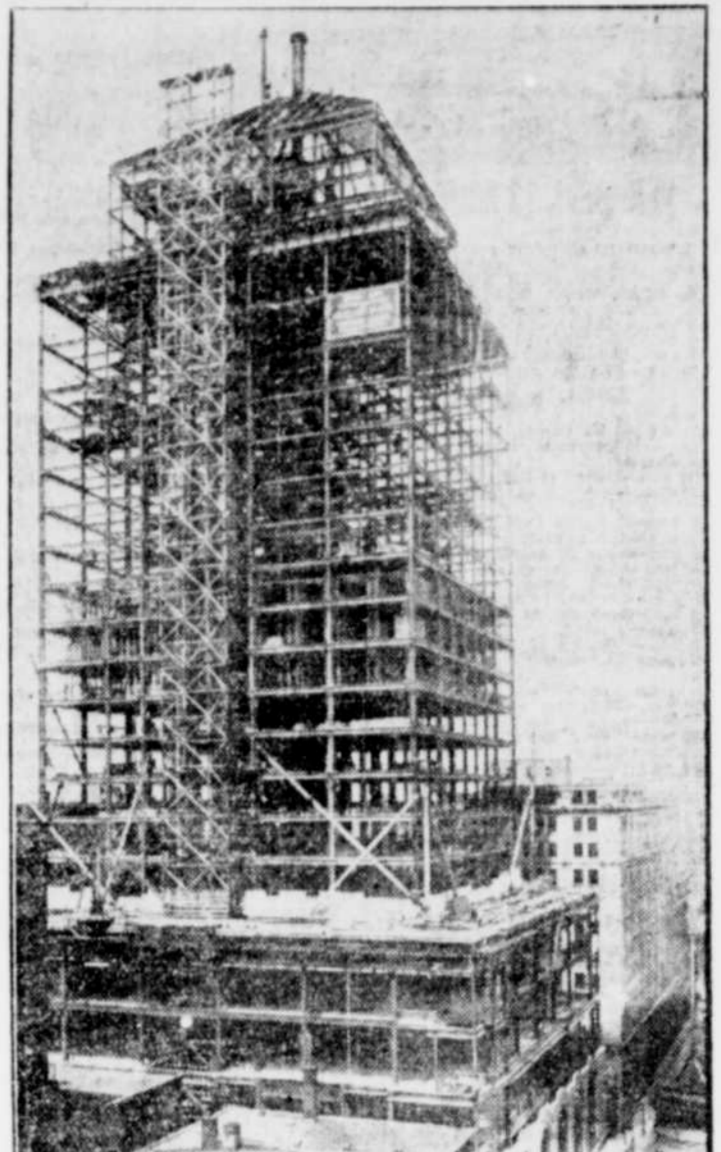
Le général Patterson, président de "On-to-the-Bay Association", qui a recommandé et favorisé la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, a déclaré de son côté: "Je suis pleinement d'accord avec la décision de M. Palmer, qui, j'ai accompagné, Churchill a de nombreux avantages sur Nelson: en dépit d'un circuit ferroviaire plus long, il devrait être plus économique."

On pourra le mettre en opération plus tôt, et nous aurons à certainement un port à eau profonde de première classe. Il ne reste plus que la question de la durée de la navigation à travers les détroits."

Port Nelson, Man., 11.—"Le gouvernement va agir immédiatement sur les recommandations de M. Palmer", a déclaré hier l'honorable M. C. A. Dunning, ministre des Chemins de Fer. "J'ai eu l'occasion de surveiller les travaux des ingénieurs concernant Nelson et Churchill, et je suis convaincu que le meilleur de ces travaux concernera tout le monde de la sagesse de cette décision. Le gouvernement canadien va pousser immédiatement les travaux à Fort Churchill du côté de la mer, et le Canadian National, agissant pour le département, complètera la construction du chemin de fer jusqu'à Fort Churchill le plus tôt possible."

"Le travail fait depuis douze mois sur un parcours de 250 milles permet maintenant le transport rapide du matériel voulu pour compléter la ligne. Le drague Kinniquhair, du département, a aussi reçu l'ordre de quitter Halifax pour Fort Churchill vers le 1er septembre. Tout le matériel actuellement à Port Nelson et pouvant encore être utilisé après dix années d'inactivité, va être transporté à Fort Churchill. Un porte de sans-fil sera installé à Churchill pour communiquer avec Ottawa et la patrouille aérienne actuellement au travail dans les détroits du nord."

"La nature nous a donné — magnifiquement — le port à Churchill, et le gouvernement va s'occuper de le développer et de faire servir la route de la Baie d'Hudson le plus tôt possible."



Le bureau chef de la Banque Royale du Canada à Montréal. On sait que cet édifice une fois completé sera le plus élevé de l'Empire Britannique, s'élevant 390 pieds au-dessus de la rue, soit 21 étages. La construction de cet édifice a soulevé de grandes discussions au conseil de ville de Montréal.

Windsor Mills

—Le Dr H. A. Meagher est décédé ces jours derniers à l'âge de 74 ans. Il était médecin depuis 50 ans. Il a toujours pratiqué sa profession à Windsor Mills. Le Dr Meagher laisse son épouse, née Janet McCabe, quatre filles Thelma, Florence, Monica et Clara Bell et un fils Hugh.

Ses funérailles auront lieu à Windsor.

Il était le beau frère du Dr J. A. McCabe, de l'avocat Ed McCabe, du dentiste McCabe de Valleyfield.

COVERDALE SAUVE LA VIE A 4 PERSONNES

Montréal, 12. — M. W. H. Coverdale, président de la Canada Steamship Lines, a participé au sauvetage de quatre personnes qui allaient se noyer dans le Lac Ontario. M. Coverdale dans son yacht "Le Moine" tait à l'ancre.

Lisez les annonces

Les nouvelles du jour

La famille Benoit
à la douleur de vous faire part du décès de
Dame Julia Barbier
épouse de Nap. Benoit

Autrefois d'Yamachiche, survenu le 11 août 1927, à l'âge de 59 ans et 9 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré samedi, le 13 août 1927, à 9 heures à l'église Ste-Cécile.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 51 rue St-Charles, à 8.45 pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 12 août 1927

L'annonce classée est le médium d'annonce le meilleur marché

VOUS POUVEZ LOUER ACHETER VENDRE ECHANGER N'IMPORTE QUOI RAPIDEMENT A L'AIDE D'UNE PETITE ANNONCE CLASSEE

ON ACCEPTE LES ANNONCES PAR TELEPHONE

589

TELEPHONEZ VOTRE ANNONCE AUJOURD'HUI!

DES PERMIS POUR LES EXPORTATEURS DE LAIT

Washington, 12. — Les règlements qui doivent régir l'importation de lait et de la crème du Canada aux Etats-Unis, en vertu de la loi adoptée récemment viennent d'être émis. Les porteurs de permis temporaires sous l'empire desquels le lait et la crème sont actuellement importés sont invités à s'adresser au bureau des denrées alimentaires et insecticides du département d'Agriculture américain, pour obtenir des permis permanents et des copies des règlements qui devront être à l'avenir l'expédition de ces produits. Presque toutes les importations de lait et crème aux Etats-Unis viennent du Canada.

Les permis temporaires émis aux exportateurs et agents canadiens cet été seront renouvelés dès que les permis permanents auront été distribués.

CETTE MAGNIFIQUE RESIDENCE A VENDRE

LE CHEMIN DES FORGES
Maison neuve en brique solide Terrain 75 x 100

Tous les avantages de la campagne avec en plus les commodités de la ville. Route ouverte aux automobilistes hiver comme été. Planchers en bois dur; deux foyers; chambre de bain avec douches. Améliorations modernes. Fournitures électriques derniers modèles et installation pour poêle électrique. Cave cimentée. Vivoir confortable des chambres à coucher avec garde-robes, etc. Système des chambres à coucher avec garde-robes, etc. Système de chauffage moderne à eau chaude.

S'ADRESSER AU
Dr FRED HOUDE
1294 RUE NOTRE-DAME TEL. 1003
Ou à JOS. E. HOUDE, 13 rue Voltaire, Tél. 1607

NOTRE VENTE D'AOUT

Qui commence aujourd'hui promet d'être un succès mémorable. Nous énumérons ici quelques prix qui vous donneront une faible idée des aubaines offertes ici.

La Vente se termine le 20 Août

250 ROBES A PRIX REDUITS	\$9.95
en soie pesante, crêpe plat et Georgette à \$9.95. Ces robes sont faites dans le même matériel que des robes qui se vendent \$22.50. Confection soignée. Modèles à une et deux pièces. Cols à dessins nouveaux, plis, ceintures Grand deurs de 16 à 44. Toutes les nuances printanières	
ROBES DE MAISON	75¢
Un lot de robes de maison valeur de \$2.00 pour	
BEAUX COSTUMES	\$3.95
Un lot de costumes courts pour dames, en serge, poiré, tricotine. Valeur de \$27.00, pour	
ROBES A BAS PRIX	2 pour \$4
Un lot de robes en tricotine, serge et poiré. Valeur de \$18.00 chacune	
UN LOT DE ROBES A VIL PRIX	\$6.95
Ce lot comprend des robes en crêpe canton, soie rayon ainsi que jersey soie et laine. Modèles à un et deux morceaux. Très pratiques pour les journées chaudes. Toutes les belles nuances dans ce lot. Grandeurs de 14 à 40. Valeur régulière de \$12.00 pour	

Le Syndicat de Trois-Rivières
162-164, rue Notre-Dame Téléphone 567

TARIF: 1 SOU DU MOT MINIMUM -- 25 SOUS 5 annonces de 25 mots pour \$1.00

ANNONCES CLASSEES

TARIF Mariages, fiançailles, décès, services universitaires, remerciements, 75c chaque fois.

HORAIRE DES AUTOBUS

AUTOBUS FOUCAULT

Table with columns: Direction, Départ, Arrivée, Départ, Arrivée. Routes include St-Léonard, St-Angèle, Drummondville, Trois-Rivières.

AUTOBUS

Table with columns: Direction, Départ, Arrivée. Routes include Drummondville, Trois-Rivières, St-Léonard, Ste-Angele.

AUTOBUS DESHAIES

Table with columns: Direction, Départ, Arrivée. Routes include Ste-Angele, Trois-Rivières, St-Angèle, Drummondville.

AUTOBUS BEAUMIER

Table with columns: Direction, Départ, Arrivée. Routes include Ste-Angele, Trois-Rivières, St-Angèle, Drummondville.



L'annonce Classée COUTE PEU ET Rapporte Beaucoup S'EN SERVIR AU BESOIN C'EST ENTRER DANS LA VOIE DU SUCCES!

TOUJOURS ON LES ACCPETE PAR TELEPHONE 589

AVIS DE RESPONSABILITE: Mlle Robinson professeur d'anglais, est malade...

SAISON DE COIFFURE: Mlle Louise LeFevre, coiffeuse, 125 St-Jacques.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION: Continuellement en entrepôt pour livraison immédiate...

MEUBLES A VENDRE: Paire de lits, table, chaises, etc.

BOULE A VENDRE: Paire de boules de billard, etc.

MAISON EN BRIQUE: Maison de 5 pièces, 2 salles de bain, etc.

MAISON A VENDRE: Maison de 4 pièces, 2 salles de bain, etc.

MAISON A VENDRE: Maison de 5 pièces, 2 salles de bain, etc.

MAISON A VENDRE: Maison de 4 pièces, 2 salles de bain, etc.

CHAUFFEZ VOUS! BOIS DE CHAUFFAGE DE OVELA GAGNON

CHARLES LECLERC ENTREPRENEUR-GENERAL 155A NOTRE-DAME

EMILE HALIN (de Normand & Halin) ASSURANCES DEBENTURES

COMMENTAIRES: Stock de banque... Les stocks de banque ont enregistré...

MARIAGES: ROISVET-BLAIN... Annonce pour le mariage de M. Louis Boisvêt...

COMMERCE A VENDRE: Restaurant-étuve, excellent poste de commerce...

KEATING & MCRAE AGENTS DE CHANGES DEBENTURES

LA CAISSE POPULAIRE: La Caisse Populaire est la plus grande...

LA COUR A BOIS: 150 rue CARTIER, Tél. 2604

42 LOTS A BATIR: 1ère ET 5ème AVENUES COTEAU ST-LOUIS

MAURICE RYAN 54 Lavolette, Tél. 423

PROPRIETES DEMANDEES: J'ai des acheteurs pour différentes propriétés...

EDDIE MARTIN Agent d'immobilier 3 et 3a rue St-Georges

RECETTES DU C. P. R.: Les recettes de trafic du Pacifique Canadien...

SHAWINIGAN WINDOW CLEANING: Prix spéciaux par contrat

EMILE HALIN (de Normand & Halin) ASSURANCES DEBENTURES

COMMENTAIRES: Stock de banque... Les stocks de banque ont enregistré...

MARIAGES: ROISVET-BLAIN... Annonce pour le mariage de M. Louis Boisvêt...

COMMERCE A VENDRE: Restaurant-étuve, excellent poste de commerce...

KEATING & MCRAE AGENTS DE CHANGES DEBENTURES

LA CAISSE POPULAIRE: La Caisse Populaire est la plus grande...

LA COUR A BOIS: 150 rue CARTIER, Tél. 2604

42 LOTS A BATIR: 1ère ET 5ème AVENUES COTEAU ST-LOUIS

MAURICE RYAN 54 Lavolette, Tél. 423

PROPRIETES DEMANDEES: J'ai des acheteurs pour différentes propriétés...

EDDIE MARTIN Agent d'immobilier 3 et 3a rue St-Georges

RECETTES DU C. P. R.: Les recettes de trafic du Pacifique Canadien...

BOURSE ET MARCHES

UNE FORTE REACTION A NEW-YORK

Après une matinée plutôt active Wall Street a réagi fortement à la baisse vers midi.

UNE HAUSSE SENSIBLE A MONTREAL

Les banques prennent la tête et se mettent fort en vedette avec de belles avances.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

LES CHANGES WAYGAMACK

Montreal, 12.-La séance d'hier matin à la Bourse a été sensiblement à la hausse bien que les déplacements n'aient pas été particulièrement considérables.

St-Stanislas

M. et Mme Philippe Veillet et leur fille Isabelle ainsi que la Révérende Supérieure Sr Marie Madeleine de Jésus étaient de passage aux Trois-Rivières...

M. et Mme William Veillet ainsi que leur fille Isabelle et leur sœur Madeleine de Jésus étaient de passage aux Trois-Rivières...

M. et Mme Philippe Germain N.P. de St-Jacques, étaient les hôtes de M. et Mme Ephrem Rousseau dimanche dernier.

M. et Mme Emile Dufresne de Hull étaient en voyage à Trois-Rivières...

M. et Mme Arthur Martin, ainsi que leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupuis...

M. et Mme Léonard Veillet, de St-Jacques, étaient les hôtes de M. et Mme Ephrem Rousseau dimanche dernier.

M. et Mme Emile Dufresne de Hull étaient en voyage à Trois-Rivières...

M. et Mme Arthur Martin, ainsi que leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupuis...

M. et Mme Léonard Veillet, de St-Jacques, étaient les hôtes de M. et Mme Ephrem Rousseau dimanche dernier.

M. et Mme Emile Dufresne de Hull étaient en voyage à Trois-Rivières...

M. et Mme Arthur Martin, ainsi que leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupuis...

M. et Mme Léonard Veillet, de St-Jacques, étaient les hôtes de M. et Mme Ephrem Rousseau dimanche dernier.

M. et Mme Emile Dufresne de Hull étaient en voyage à Trois-Rivières...

M. et Mme Arthur Martin, ainsi que leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupuis...

M. et Mme Léonard Veillet, de St-Jacques, étaient les hôtes de M. et Mme Ephrem Rousseau dimanche dernier.

M. et Mme Emile Dufresne de Hull étaient en voyage à Trois-Rivières...

M. et Mme Arthur Martin, ainsi que leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupuis...



Le prince Georges, le premier ministre Mackenzie King, le premier ministre et Madame Baldwin, d'Angleterre, se rendant sur la colline du Parlement pour assister au dévoilement du monument Laurier par le Prince de Galles.

LE MOUVEMENT DES AFFAIRES DANS LE PAYS

L'attente de la prochaine récolte se manifeste, mais les pronostics sont des meilleurs.

EN EUROPE

Montréal, 12 — Comme toujours à cette saison, le commerce attend le mois, mais dans l'intervalle le niveau atteint durant la présente année, s'est maintenu. Depuis quelques semaines le temps a été hautement propice, ce qui a permis aux cultivateurs de récolter plus abondamment qu'ils n'ont coutume d'être à pareille époque, l'abondance d'humidité que recèle le sol dans presque toutes les parties du pays aide la croissance et donne de meilleures récoltes d'espèces de légumes variés. Jusqu'à quel point le mouvement général des affaires canadiennes dépend d'une récolte satisfaisante, on peut s'en rendre compte au fait que la valeur globale des récoltes pour l'année 1927 fut de \$2,131,241,000 et de \$1,153,394,900 l'année précédente.

La stabilité des prix accroît la confiance de ceux qui ont des stocks de marchandises et poussé à acheter. D'un petit nombre d'industries il vient des plaintes, surtout de l'industrie lainière qui souffre de la concurrence étrangère. Les usines cotonnières travaillent à plein rendement et toute leur production est trouvée pourvue. La sidérurgie est modérément active et passe par une période de concurrence étroite et de vente à bas prix. Une autre industrie majeure, celle du papier-journal, maintient le chiffre de sa production, bien que la nature de cette production, la capacité des usines ait encore diminué. La construction des autos est en forte avance sur l'an dernier, les fabricants de machines agricoles trouvent un plus large débouché tout au pays qu'à l'étranger. Dans la chaux, on constate une activité modérée et la production pour les cinq premiers mois de l'année y dépassa de 245,000 tonnes celle de l'an dernier.

Le reste de la dernière campagne un solide rendement de blé, au 15 juillet, les stocks établis au Canada atteignent 25,237,000 boisseaux, soit 6,900,000 de plus qu'il y a un an. La quantité de blé parée cette année par les éleveurs de Montréal excède 20 millions de boisseaux, soit 5 millions de plus que l'an dernier à la même date. La fabrication des produits laitiers ne paraît pas varier sensiblement. Les exportations de fromage à Montréal depuis le 1er mai — 182,667 boîtes — se comparent à 329,979 boîtes l'année dernière; les exportations de beurre ont baissé presque à rien, en revanche les expéditions de crème et de lait aux États-Unis sont considérables. Le 1er juillet, les stocks existants de beurre et de fromage dépassaient la moyenne.

Le mouvement des marchandises le dénoté par les changements hebdomadaires, reste plus fort que l'an dernier. Les deux jours de congé ont abaissé le nombre des wagons pendant la première semaine du mois, mais pour la semaine du 9 juillet, il y a un accroissement de 16,008 wagons sur la semaine précédente et de 2,229 sur la semaine correspondante de 1926.

Les compensations bancaires, en juin, ont été beaucoup plus élevées qu'il y a un an dans presque toutes les villes qui font rapport l'avance est surtout marquée à Montréal et à Toronto par suite de l'activité à la Bourse. La circulation des billets de banque, en mai, était légèrement supérieure à l'an dernier, les dépôts à près

de \$50,000,000, les prêts et avances au commerce de \$45,200,000 et les prêts à l'économie de \$40,000,000. Les dépôts bancaires s'élevaient, en juin, à \$2,579,000,000, soit un accroissement de près de \$200,000,000 par rapport au mois de juin 1926.

La prospérité générale trouve son expression dans la construction des automobiles, qui, au mois de mai, dépassa toutes les périodes correspondantes antérieures avec 25,766 voitures de tous modèles, la production, pour les cinq premiers mois, fut de 137,400 autos d'une valeur de \$68,212,000, soit une augmentation de 4 p. 100 en quantité et de 9 p. 100 en valeur par rapport à 1926.

Le mouvement du tourisme aura bien été atteint son maximum et les rapports laissent entrevoir qu'il dépassera son niveau de l'an dernier. Le Commissaire fédéral des Routes estime que les touristes étrangers voyagés au Canada en auto ont dépensé l'an dernier \$202,197,000 tandis que les automobilistes canadiens dépensèrent aux États-Unis quelque \$90,000,000, ce qui laisse une balance en notre faveur de \$112,197,000.

Le marché des obligations a subi le ralentissement saisonnier habituel, il ne s'est fait aucune émission importante d'obligations du gouvernement et des municipalités. Les cours ont été plus stables avec tendance à plus de fermeté, bien que le rendement peu élevé des récentes émissions d'obligations de premier ordre ait eu pour effet de diminuer la demande du public pour ce genre de valeurs.

QUEBEC

Le commerce de gros et de détail, bien que le mouvement des marchandises dût être stimulé par de longues chaleurs. Les rentrées sont normales. Les usines textiles travaillent plus vite que les autres et les fondrières sont occupées et les chantiers maritimes ne manquent pas de travaux de réparation ni de nouvelles constructions. L'augmentation des prix du cuir a entravé la production des chaussures. L'industrie des confitures demeure assez active. Les fabricants de meubles, les fabricants de pelletteries et ceux de la raffinerie de sucre produisent à leur capacité. Beaucoup de travaux de construction sont en cours et les entrepreneurs et les constructeurs des routes donnent du travail à de nombreuses équipes d'hommes. Il y a légère progression de la demande de bois de construction pour le marché canadien et pour l'exportation aux États-Unis. Le marché de la soie de bon marché est satisfaisant et les prix fermes; la situation n'est pas aussi solide pour le papier chimique. La production des produits laitiers touche maintenant son sommet, et les prix ont quelque tendance à baisser. De faibles offres de lait ont été trouvées immédiatement après l'our. En général la situation agricole est pleine de promesses.

ONTARIO

Le commerce de gros et de détail, bien que le mouvement des marchandises dût être stimulé par de longues chaleurs. Les rentrées sont normales. Les usines textiles travaillent plus vite que les autres et les fondrières sont occupées et les chantiers maritimes ne manquent pas de travaux de réparation ni de nouvelles constructions. L'augmentation des prix du cuir a entravé la production des chaussures. L'industrie des confitures demeure assez active. Les fabricants de meubles, les fabricants de pelletteries et ceux de la raffinerie de sucre produisent à leur capacité. Beaucoup de travaux de construction sont en cours et les entrepreneurs et les constructeurs des routes donnent du travail à de nombreuses équipes d'hommes. Il y a légère progression de la demande de bois de construction pour le marché canadien et pour l'exportation aux États-Unis. Le marché de la soie de bon marché est satisfaisant et les prix fermes; la situation n'est pas aussi solide pour le papier chimique. La production des produits laitiers touche maintenant son sommet, et les prix ont quelque tendance à baisser. De faibles offres de lait ont été trouvées immédiatement après l'our. En général la situation agricole est pleine de promesses.

PROVINCES DE LA PRAIRIE

L'ensemble du commerce de gros et de détail est satisfaisant et il y a eu amélioration générale pour les rentrées. Presque toutes les manufactures ont des commandes et quelques-unes font des heures supplémentaires afin d'écarter des commandes pressées. Les charbonniers travaillent plein temps, mais il se peut que l'extraction soit bientôt ralentie jusqu'à ce qu'on ait vendu les stocks de l'hiver dernier. Le prix des Lacs ont été extraordinairement bas à cause d'un manque de demande de céréales à l'exportation. Par comparaison avec l'an dernier les taux de change valent \$1.50 de plus, les monnaies \$1.50 de moins et les porcs à bacon \$5.50 de moins les cent livres. On rapporte que les Manitobans qui quittent le Canada l'an dernier pour se fixer au Paraguay sont mécontents et

PROVINCES MARITIMES

Le commerce de gros et de détail est satisfaisant et il y a eu amélioration générale pour les rentrées. Presque toutes les manufactures ont des commandes et quelques-unes font des heures supplémentaires afin d'écarter des commandes pressées. Les charbonniers travaillent plein temps, mais il se peut que l'extraction soit bientôt ralentie jusqu'à ce qu'on ait vendu les stocks de l'hiver dernier. Le prix des Lacs ont été extraordinairement bas à cause d'un manque de demande de céréales à l'exportation. Par comparaison avec l'an dernier les taux de change valent \$1.50 de plus, les monnaies \$1.50 de moins et les porcs à bacon \$5.50 de moins les cent livres. On rapporte que les Manitobans qui quittent le Canada l'an dernier pour se fixer au Paraguay sont mécontents et

TERRE NEUVE

Le commerce dans l'ensemble, est moins actif qu'habituellement, en grande partie parce qu'on a accordé moins de crédit aux pêcheurs pour leurs fournitures. Les rentrées sont bonnes. Il y a plus de satisfaction dans les milieux de pêche à cause du fait que le pêcheur norvégien est d'environ 25 p. 100 plus petit que l'an dernier. Le commerce de Terre Neuve fut moins satisfaisant qu'habituellement ce printemps-ci mais il est trop tôt pour prédire comment le pêche se comparera avec les années précédentes; les premières expéditions en Europe des produits de pêche sont satisfaisantes et la consommation est bonne. La fabrication du papier a été portée de 600 à 700 tonnes par jour. L'extraction du minerai de fer se poursuit à Bell Island. On croit des rapports très optimistes au sujet de la mine de zinc, plomb, argent de Bushan, ce qui a stimulé la prospection à titre d'essai un envoi de coquilles pour l'alimentation de la volaille vient d'être fait à New Jersey de la côte du Labrador, où ce produit se trouve, dit-on en quantités limitées.

GRANDE BRETAGNE

Les relevés du commerce, pour le mois de juin sont quelque peu décevants, mais pour le premier semestre se montre une reprise progressive. L'industrie charbonnière est cependant dans une situation peu satisfaisante, car il est impossible de vendre toute la production et il a fallu fermer plusieurs galeries. Les chantiers maritimes restent actifs; pour la première fois le tonnage des navires dépasse celui des vapeurs. A cause de l'approche des vacances il y a des signes de ralentissement dans les industries métallurgiques, textiles et autres industries essentielles, mais la prospérité commerciale du pays se maintient bien. Les prêts bancaires touchent le record depuis la reprise de leur publication après la guerre. Le chiffre des chemins de fer, pour le million, sur le marché des valeurs mobilières les cours se sont maintenus malgré plusieurs nouvelles émissions; l'année l'emportant par 128,000,000 sur la période correspondante de 1926.

ETATS UNIS

La plus petite récolte de maïs depuis nombre d'années, verra ce qu'en dit le rapport officiel du mois de juillet, qui prévoit 2,274,424,000 boisseaux, — environ un demi-milliard de boisseaux de moins que la moyenne des cinq dernières années. La récolte de blé, cette année sera de 835,574,000 boisseaux soit 22,000,000 de plus qu'en 1926. D'une façon générale, les perspectives agricoles sont prometteuses bien que de nombreuses causes aient contribué à diminuer l'étendue de certaines cultures. L'indice des opérations dans les aciéries et laminaires marque un peu plus de 60 p. 100 de la capacité de production au lieu de 80 p. 100 à pareille date en 1926; l'industrie de l'acier est plus active. Le chiffre d'affaires des magasins à succursales indique un accroissement qui varie de 14 à 32 p. 100 par rapport au mois de juin 1926. Les prix de gros ont de nouveau depuis ces dernières années. L'industrie du cuir est en bonne posture; elle améliore le chiffre de sa production et l'équilibre mieux avec la consommation. Le volume de la construction reste élevé. Les exportations de "bureau" de Calcutta aux États Unis au cours du mois dernier ont été les plus considérables depuis février 1925. Le

desireux de revenir. La production pétrolière de l'Alberta continue de s'accroître. Bien que le mouvement ait été retardé par les pluies trop abondantes du printemps, les touristes arrivent maintenant en plus grand nombre que l'an dernier. Le tonnage ferroviaire venant de l'Est est d'environ 35 à 40 p. 100 plus considérable que l'an dernier et le tonnage de provenance américaine d'environ 25 p. 100.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Les marchands de gros et de détail qui ont des marchandises de saison rapportent que le commerce est tranquille par suite du temps qu'il a fait. La demande pour les produits essentiels, toutefois, est satisfaisante, et dans certains cas les ventes sont supérieures à l'an dernier. La production de bois est maintenant normale; les aciéries reçoivent un assez bon volume de commandes mais les marges de profit restent petites. Il existe encore un surplus de billets de cèdre et de pruche et les prix demeurent faibles; le prix du saïn est ferme. Jusqu'à présent les prises de saumon ont été décevantes, mais avec une meilleure température on escompte encore une bonne pêche. Les expéditions de minerais restent abondantes et malgré la baisse des cours des métaux, on réalise encore des profits suffisants grâce à l'abaissement du coût de l'extraction. Au cours des six premiers mois de cette année, il est entré des États Unis en Colombie-Britannique 21,400 autos contenant 109,100 voyageurs, soit une augmentation de 29 p. 100 par rapport à l'an dernier.

PROVINCES MARITIMES

Le commerce de gros et de détail est satisfaisant et il y a eu amélioration générale pour les rentrées. Presque toutes les manufactures ont des commandes et quelques-unes font des heures supplémentaires afin d'écarter des commandes pressées. Les charbonniers travaillent plein temps, mais il se peut que l'extraction soit bientôt ralentie jusqu'à ce qu'on ait vendu les stocks de l'hiver dernier. Le prix des Lacs ont été extraordinairement bas à cause d'un manque de demande de céréales à l'exportation. Par comparaison avec l'an dernier les taux de change valent \$1.50 de plus, les monnaies \$1.50 de moins et les porcs à bacon \$5.50 de moins les cent livres. On rapporte que les Manitobans qui quittent le Canada l'an dernier pour se fixer au Paraguay sont mécontents et

TERRE NEUVE

Le commerce dans l'ensemble, est moins actif qu'habituellement, en grande partie parce qu'on a accordé moins de crédit aux pêcheurs pour leurs fournitures. Les rentrées sont bonnes. Il y a plus de satisfaction dans les milieux de pêche à cause du fait que le pêcheur norvégien est d'environ 25 p. 100 plus petit que l'an dernier. Le commerce de Terre Neuve fut moins satisfaisant qu'habituellement ce printemps-ci mais il est trop tôt pour prédire comment le pêche se comparera avec les années précédentes; les premières expéditions en Europe des produits de pêche sont satisfaisantes et la consommation est bonne. La fabrication du papier a été portée de 600 à 700 tonnes par jour. L'extraction du minerai de fer se poursuit à Bell Island. On croit des rapports très optimistes au sujet de la mine de zinc, plomb, argent de Bushan, ce qui a stimulé la prospection à titre d'essai un envoi de coquilles pour l'alimentation de la volaille vient d'être fait à New Jersey de la côte du Labrador, où ce produit se trouve, dit-on en quantités limitées.

GRANDE BRETAGNE

Les relevés du commerce, pour le mois de juin sont quelque peu décevants, mais pour le premier semestre se montre une reprise progressive. L'industrie charbonnière est cependant dans une situation peu satisfaisante, car il est impossible de vendre toute la production et il a fallu fermer plusieurs galeries. Les chantiers maritimes restent actifs; pour la première fois le tonnage des navires dépasse celui des vapeurs. A cause de l'approche des vacances il y a des signes de ralentissement dans les industries métallurgiques, textiles et autres industries essentielles, mais la prospérité commerciale du pays se maintient bien. Les prêts bancaires touchent le record depuis la reprise de leur publication après la guerre. Le chiffre des chemins de fer, pour le million, sur le marché des valeurs mobilières les cours se sont maintenus malgré plusieurs nouvelles émissions; l'année l'emportant par 128,000,000 sur la période correspondante de 1926.

ETATS UNIS

La plus petite récolte de maïs depuis nombre d'années, verra ce qu'en dit le rapport officiel du mois de juillet, qui prévoit 2,274,424,000 boisseaux, — environ un demi-milliard de boisseaux de moins que la moyenne des cinq dernières années. La récolte de blé, cette année sera de 835,574,000 boisseaux soit 22,000,000 de plus qu'en 1926. D'une façon générale, les perspectives agricoles sont prometteuses bien que de nombreuses causes aient contribué à diminuer l'étendue de certaines cultures. L'indice des opérations dans les aciéries et laminaires marque un peu plus de 60 p. 100 de la capacité de production au lieu de 80 p. 100 à pareille date en 1926; l'industrie de l'acier est plus active. Le chiffre d'affaires des magasins à succursales indique un accroissement qui varie de 14 à 32 p. 100 par rapport au mois de juin 1926. Les prix de gros ont de nouveau depuis ces dernières années. L'industrie du cuir est en bonne posture; elle améliore le chiffre de sa production et l'équilibre mieux avec la consommation. Le volume de la construction reste élevé. Les exportations de "bureau" de Calcutta aux États Unis au cours du mois dernier ont été les plus considérables depuis février 1925. Le

COLOMBIE BRITANNIQUE

Les marchands de gros et de détail qui ont des marchandises de saison rapportent que le commerce est tranquille par suite du temps qu'il a fait. La demande pour les produits essentiels, toutefois, est satisfaisante, et dans certains cas les ventes sont supérieures à l'an dernier. La production de bois est maintenant normale; les aciéries reçoivent un assez bon volume de commandes mais les marges de profit restent petites. Il existe encore un surplus de billets de cèdre et de pruche et les prix demeurent faibles; le prix du saïn est ferme. Jusqu'à présent les prises de saumon ont été décevantes, mais avec une meilleure température on escompte encore une bonne pêche. Les expéditions de minerais restent abondantes et malgré la baisse des cours des métaux, on réalise encore des profits suffisants grâce à l'abaissement du coût de l'extraction. Au cours des six premiers mois de cette année, il est entré des États Unis en Colombie-Britannique 21,400 autos contenant 109,100 voyageurs, soit une augmentation de 29 p. 100 par rapport à l'an dernier.

PROVINCES DE LA PRAIRIE

L'ensemble du commerce de gros et de détail est satisfaisant et il y a eu amélioration générale pour les rentrées. Presque toutes les manufactures ont des commandes et quelques-unes font des heures supplémentaires afin d'écarter des commandes pressées. Les charbonniers travaillent plein temps, mais il se peut que l'extraction soit bientôt ralentie jusqu'à ce qu'on ait vendu les stocks de l'hiver dernier. Le prix des Lacs ont été extraordinairement bas à cause d'un manque de demande de céréales à l'exportation. Par comparaison avec l'an dernier les taux de change valent \$1.50 de plus, les monnaies \$1.50 de moins et les porcs à bacon \$5.50 de moins les cent livres. On rapporte que les Manitobans qui quittent le Canada l'an dernier pour se fixer au Paraguay sont mécontents et

PROVINCES MARITIMES

Le commerce de gros et de détail est satisfaisant et il y a eu amélioration générale pour les rentrées. Presque toutes les manufactures ont des commandes et quelques-unes font des heures supplémentaires afin d'écarter des commandes pressées. Les charbonniers travaillent plein temps, mais il se peut que l'extraction soit bientôt ralentie jusqu'à ce qu'on ait vendu les stocks de l'hiver dernier. Le prix des Lacs ont été extraordinairement bas à cause d'un manque de demande de céréales à l'exportation. Par comparaison avec l'an dernier les taux de change valent \$1.50 de plus, les monnaies \$1.50 de moins et les porcs à bacon \$5.50 de moins les cent livres. On rapporte que les Manitobans qui quittent le Canada l'an dernier pour se fixer au Paraguay sont mécontents et

des exportations s'est accrue de 199 millions de francs et leur volume de 2,386,000 tonnes. Le ton de la Bourse a été plus satisfaisant, dans l'ensemble que les obligations d'État ont été quelque peu déprimées; les valeurs de premier ordre et les actions internationales sont en plus forte demande. On estime non officiellement que les souscriptions au nouvel emprunt d'État s'élevèrent déjà à cinq milliards de francs; on recueille les souscriptions jusqu'à la fin du mois de juillet. Les statistiques officielles indiquent une diminution continue du chômage.

MEXIQUE

Dans les mines et l'industrie métallurgique la situation est normale. Les ventes d'automobiles sont satisfaisantes. Dans l'ensemble les affaires restent ternes. Il s'est produit un fermissement marqué du prix du coton. Avant le 1er juillet, le marché avait déposé \$2,901,175 au profit de la Commission International des Banquiers pour le Mexique, à New York, pour le service de l'intérêt de la dette extérieure, ce qui laissait un solde de \$1,604,777 à verser. Le marché extérieur du Mexique s'est élevé en 1926 à 1,053,874,337 pesos contre 1,072,450,000 en 1925. Le peso d'aujourd'hui se maintient ferme à 46.10 pour cent d'escompte. Aucun changement dans la dernière quinzaine dans la cote du peso or à New York; elle reste à 46.10.

FRANCE

La chambre des Députés s'est réunie à trois fois, et malgré la tension causée par les récentes mesures, le Gouvernement a obtenu des majorités substantielles chaque fois que le ministère en a fait une question de confiance. En juin, la situation agricole était normale, mais depuis des pluies abondantes ont fait quelque dommage. Les importations pour le premier semestre 1927 ont diminué de 2,200 millions de francs tout en augmentant de 2,654,000 tonnes métriques. La valeur

des exportations s'est accrue de 199 millions de francs et leur volume de 2,386,000 tonnes. Le ton de la Bourse a été plus satisfaisant, dans l'ensemble que les obligations d'État ont été quelque peu déprimées; les valeurs de premier ordre et les actions internationales sont en plus forte demande. On estime non officiellement que les souscriptions au nouvel emprunt d'État s'élevèrent déjà à cinq milliards de francs; on recueille les souscriptions jusqu'à la fin du mois de juillet. Les statistiques officielles indiquent une diminution continue du chômage.

MEXIQUE

Dans les mines et l'industrie métallurgique la situation est normale. Les ventes d'automobiles sont satisfaisantes. Dans l'ensemble les affaires restent ternes. Il s'est produit un fermissement marqué du prix du coton. Avant le 1er juillet, le marché avait déposé \$2,901,175 au profit de la Commission International des Banquiers pour le Mexique, à New York, pour le service de l'intérêt de la dette extérieure, ce qui laissait un solde de \$1,604,777 à verser. Le marché extérieur du Mexique s'est élevé en 1926 à 1,053,874,337 pesos contre 1,072,450,000 en 1925. Le peso d'aujourd'hui se maintient ferme à 46.10 pour cent d'escompte. Aucun changement dans la dernière quinzaine dans la cote du peso or à New York; elle reste à 46.10.

FRANCE

La chambre des Députés s'est réunie à trois fois, et malgré la tension causée par les récentes mesures, le Gouvernement a obtenu des majorités substantielles chaque fois que le ministère en a fait une question de confiance. En juin, la situation agricole était normale, mais depuis des pluies abondantes ont fait quelque dommage. Les importations pour le premier semestre 1927 ont diminué de 2,200 millions de francs tout en augmentant de 2,654,000 tonnes métriques. La valeur

des exportations s'est accrue de 199 millions de francs et leur volume de 2,386,000 tonnes. Le ton de la Bourse a été plus satisfaisant, dans l'ensemble que les obligations d'État ont été quelque peu déprimées; les valeurs de premier ordre et les actions internationales sont en plus forte demande. On estime non officiellement que les souscriptions au nouvel emprunt d'État s'élevèrent déjà à cinq milliards de francs; on recueille les souscriptions jusqu'à la fin du mois de juillet. Les statistiques officielles indiquent une diminution continue du chômage.

MEXIQUE

Dans les mines et l'industrie métallurgique la situation est normale. Les ventes d'automobiles sont satisfaisantes. Dans l'ensemble les affaires restent ternes. Il s'est produit un fermissement marqué du prix du coton. Avant le 1er juillet, le marché avait déposé \$2,901,175 au profit de la Commission International des Banquiers pour le Mexique, à New York, pour le service de l'intérêt de la dette extérieure, ce qui laissait un solde de \$1,604,777 à verser. Le marché extérieur du Mexique s'est élevé en 1926 à 1,053,874,337 pesos contre 1,072,450,000 en 1925. Le peso d'aujourd'hui se maintient ferme à 46.10 pour cent d'escompte. Aucun changement dans la dernière quinzaine dans la cote du peso or à New York; elle reste à 46.10.

FRANCE

La chambre des Députés s'est réunie à trois fois, et malgré la tension causée par les récentes mesures, le Gouvernement a obtenu des majorités substantielles chaque fois que le ministère en a fait une question de confiance. En juin, la situation agricole était normale, mais depuis des pluies abondantes ont fait quelque dommage. Les importations pour le premier semestre 1927 ont diminué de 2,200 millions de francs tout en augmentant de 2,654,000 tonnes métriques. La valeur

des exportations s'est accrue de 199 millions de francs et leur volume de 2,386,000 tonnes. Le ton de la Bourse a été plus satisfaisant, dans l'ensemble que les obligations d'État ont été quelque peu déprimées; les valeurs de premier ordre et les actions internationales sont en plus forte demande. On estime non officiellement que les souscriptions au nouvel emprunt d'État s'élevèrent déjà à cinq milliards de francs; on recueille les souscriptions jusqu'à la fin du mois de juillet. Les statistiques officielles indiquent une diminution continue du chômage.

MEXIQUE

Dans les mines et l'industrie métallurgique la situation est normale. Les ventes d'automobiles sont satisfaisantes. Dans l'ensemble les affaires restent ternes. Il s'est produit un fermissement marqué du prix du coton. Avant le 1er juillet, le marché avait déposé \$2,901,175 au profit de la Commission International des Banquiers pour le Mexique, à New York, pour le service de l'intérêt de la dette extérieure, ce qui laissait un solde de \$1,604,777 à verser. Le marché extérieur du Mexique s'est élevé en 1926 à 1,053,874,337 pesos contre 1,072,450,000 en 1925. Le peso d'aujourd'hui se maintient ferme à 46.10 pour cent d'escompte. Aucun changement dans la dernière quinzaine dans la cote du peso or à New York; elle reste à 46.10.

FRANCE

La chambre des Députés s'est réunie à trois fois, et malgré la tension causée par les récentes mesures, le Gouvernement a obtenu des majorités substantielles chaque fois que le ministère en a fait une question de confiance. En juin, la situation agricole était normale, mais depuis des pluies abondantes ont fait quelque dommage. Les importations pour le premier semestre 1927 ont diminué de 2,200 millions de francs tout en augmentant de 2,654,000 tonnes métriques. La valeur

Il fait se connaître les voisins

DANS un faubourg de la ville les garçonnets prennent le programme de radio de Kansas City. Dans son appartement de l'avenue du Parc, les doigts minces de l'actrice fameuse tournant les disques obtiennent la même musique de même que ceux du fermier Chris Johnsen, habitant à 40 milles au nord de Milwaukee et écoutant sur la même longueur d'onde.

La même sorte de chose va partout, dans tout le pays, à chaque heure du jour et de la nuit. Les habitants de Los Angeles voient les mêmes vues, se promènent dans des autos identiques à ceux qui promènent la population de New-York. Les résidents de Seattle portent la même sorte de vêtements, mangent la même sorte de bacon, demeurent dans le même genre de maisons que leurs voisins de Portland, Maine.

L'ANNONCE a fait son miracle, l'annonce cet agent merveilleux tient tout le monde en haleine sur les choses les plus récentes. Elle a modifié les habitudes d'une nation. C'est la grande force moderne qui fait des voisins de toutes les populations, qui vous apportent leurs meilleures habitudes et leur donnent nos meilleures.

Lisez les annonces pour vous tenir en avant de votre temps.



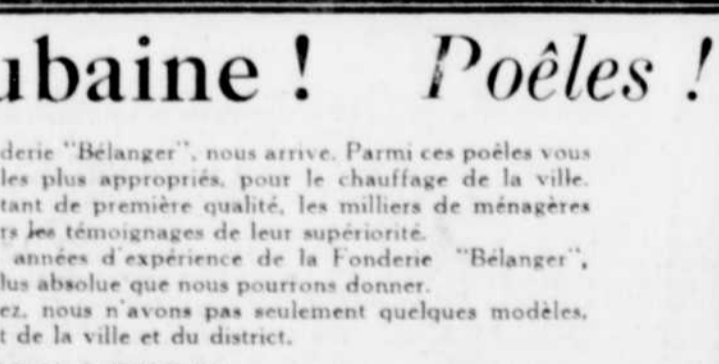
A l'hôtel les repas des petits ne sont pas un problème pour moi

"Quand Jean mange en dehors de la maison, je lui donne toujours des flocons de maïs de Kellogg. Je sais comme ils se digèrent facilement — et puis Jean les aime tant"

Le Kellogg est idéal pour les petits. Si croustillants, si croquants, d'une saveur si délicieuse. Ayez-en à la collation, au dîner ou au déjeuner. Servez avec du lait ou de la crème. Excellent si on ajoute des fruits ou du miel.

Faits par Kellogg à London, Ontario. Frais comme le sortir du four sous le paquetage rouge et vert à sceau intérieur. Demandez le véritable! Chez tous les épiceries. Dans les restaurants.

FLOCONS DE MAIS DE Kellogg's



Poêles ! Une Aubaine ! Poêles !

Un plein wagon de poêles, venant de la Fonderie "Belanger", nous arrive. Parmi ces poêles vous trouverez les styles les plus nouveaux, les modèles les plus appropriés, pour le chauffage de la ville. Les poêles "Belanger", sont reconnus comme étant de première qualité, les milliers de ménagères se servant de nos poêles nous apportent tous les jours les témoignages de leur supériorité. Nos poêles sont tous vendus garantis. Les 63 années d'expérience de la Fonderie "Belanger", dans la construction des poêles sont la garantie la plus absolue que nous pourrions donner. Peu importe le genre de poêles que vous désirez, nous n'avons pas seulement quelques modèles, car notre choix, comprend le plus grand assortiment de la ville et du district.

Prix depuis \$5.00 à \$225.00 Conditions de paiements faciles

Demandez à voir le "Suprême" et le "Major", modèle 1928

BELANGER & PROULX, Ltée.

J. B. LABERGE, Directeur-Gérant.

24, rue Badeaux, Les Trois-Rivières

Nous spécialisons dans la réparation et l'échange de poêles.

23ième Anniversaire Du Couronnement de Notre-Dame du Cap

AINSI QUE LES Noces d'argent de l'arrivée des PP. Oblats au Cap de la Madeleine comme Gardiens du Sanctuaire

LUNDI, le 15 AOUT

PROGRAMME (Heure solaire)

- I — Dans l'avant-midi.
 - a) A 5, 6, 7, 8 et 9 heures, messes au Sanctuaire... avis, confessions et communions.
 - b) A 8 1/2 heures, Chemin de la Croix en plein air.
 - c) A 10 heures, messe en plein air par Sa Grandeur Monseigneur F. X. Cloutier; sermon par un Père Rédemptoriste, de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- II — Dans l'après-midi.
 - A 2 heures, procession du Très Saint-Sacrement porté par le révérend Père J. N. Dozois, o.m.i., premier supérieur des Oblats au Cap de la Madeleine; bénédiction des malades et des infirmes.
- III — Dans la soirée.
 - a) Procession du Rosaire aux flambeaux. Bénédiction présidée par Sa Grandeur Monseigneur Comtois, Auxiliaire.
 - b) Illumination du Sanctuaire et du Pont des Chapelets... Dévoilement d'une plaque officielle de la Commission des Monuments Historiques.
 - c) Allocution par le révérend Père Joyal, o.m.i., supérieur; Messieurs les Députés Desaulniers et Grant, et Monseigneur l'Auxiliaire... Concert par la Philharmonie et feu d'artifice.

Le Dimanche, 21 Août

Concours de pèlerinages au Cap de la Madeleine organisés par les paroisses des Pères Oblats dans la Province. A peu près le même programme que celui du 15 août. Neuvaine du 12 au 21 août. Quarante heures les 17, 18 et 19 août.

SERVICE DU BATEAU

Le "Sir Henry", de Québec, fera le service entre Trois-Rivières et le Cap, lundi le 15 août à l'occasion de cette grande fête. Prix du passage simple, enfants comme adultes: 10c. Horaire (heure avancée) 1--à 8 heures, Trois-Rivières au Cap 2--à midi, du Cap aux Trois-Rivières 3--à 2 heures, des Trois-Rivières au Cap 4--à 4.30 heures, du Cap aux Trois-Rivières 5--à 7 heures, des Trois-Rivières au Cap La Philharmonie et les Zouaves accompagneront les pèlerins.